

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT CHAPEL HILL



ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY


1503
.3771
1910



00011136264

18000

12



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

<http://www.archive.org/details/ivanleterribleop00guns>

IVAN LE TERRIBLE

MUSIC LIBRARY
UNC--CHAPEL HILL

Opéra en 3 Actes

POÈME ET MUSIQUE

DE

RAOUL GUNSBOURG

Partition Chant et Piano

Paris, CHODENS, Editeur
30, Boulevard des Capucines, 30

*Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark*

U. S. A. Copyright by Choudens, 1910

Imo Dupré, Paris



La musique c'est
l'accent du verbe
Raul Gonsky

Ivan le Terrible

Opéra en 3 Actes

Représenté pour la première fois sur la scène du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles

le 20 Octobre 1910

sous la direction de MM. Maurice KUFFERATH et Guillaume GUIDÉ

Chef d'Orchestre: M. Sylvain DUPUIS.

Chef du Chant: M. G. LAUWERYNS. | *Chef des Chœurs:* M. G. STEVÉNIERS.

Régisseur général: M. E. MERLE-FOREST.

DISTRIBUTION :

Elena.	Mlle B. LAMARE.
Ivan IV, le Terrible.	MM. J. BOURBON.
Wladimir Petrowich	- L. GIROD.
Le Boyard Afanasie	- E. BILLOT.
Bielsky Skouratow.	- M. de CLÉRY.
Le Pope	- A. LHEUREUX.
Un Paysan.	- O. DUA.
Un Dapifer.	- L. COLIN.
Un Innocent.	Mlle J. MONTFORT.

La Scène se passe en 1583

Au 1 ^{er} acte	Au 2 ^{me} acte
Dans le village du Boyard Afanasie	Au Convent de la Sloboda
Au 3 ^{me} acte	
Au Palais du Czar, au Kremlin de Moscou	

Décors dessinés par M. L. BAKST, exécutés dans les Ateliers du Théâtre de la Monnaie,
sous la direction de M. Jean DELESCLUZE.

INDEX

ACTE I. — Le Village du Boyard.

	Pages
SCÈNE I. . . Chœur	<i>Bar'yn, viens à notre aide.</i> 2
SCÈNE II. . . Chœur - Le Boyard - Le Paysan	<i>Ne craignez rien.</i> 15
SCÈNE III. . . Les Mêmes - Wladimir	<i>Boyard ! O mon second père.</i> 32
SCÈNE IV. . . Les Mêmes - Elena	<i>Dieu, dis-tu, l'a voulu.</i> 47
SCÈNE V. . . Elena - Wladimir	<i>Il faut choisir entre deux routes.</i> 59
» Elena	<i>Est-ce possible.</i> 61
» Wladimir	<i>Je ne mourrai pas.</i> 64
SCÈNE VI. . . Les Mêmes - Le Boyard - Chœur	<i>Voici la lettre.</i> 69
SCÈNE VII. . . Elena - Le Boyard - Les jeunes filles	<i>Adieu, mon fiancé.</i> 79
» Les jeunes filles	<i>Bar'ynia ne pleure pas.</i> 84
SCÈNE VIII. . . Elena - Le Boyard	<i>O père, ô père bien aimé.</i> 86
» Le Boyard	<i>Le Czar, c'est un malheureux.</i> 89
SCÈNE IX. . . Le Boyard	<i>Pauvre enfant à l'âme troublée.</i> 95
SCÈNE X. . . Chœur, Marche de Opritchnikis et Hymne du Tzar Ivan	<i>Ah ! Ah ! Boyarine.</i> 98
SCÈNE XI. . . Les Mêmes - Ivan - Bielsky	<i>Les rebelles ? Czar souverain.</i> 125
SCÈNE XII. . . Les Mêmes - Le Boyard puis Elena	<i>Boyard tu as osé.</i> 127

ACTE II. — Le Couvent de la Sloboda.

SCÈNE I. . . Le Pope - L'Innocent	<i>Tourne roue.</i> 141
SCÈNE II. . . Le Pope - Wladimir	<i>A boire, de l'eau.</i> 145
SCÈNE III. . . Wladimir	<i>Dieu puissant aide-moi.</i> 153
SCÈNE IV. . . Wladimir - Le Pope	<i>Voici l'habit de moine.</i> 159
SCÈNE V. . . Ivan - Bielsky - Le Boyard - Elena - Les Opritchnikis - Chœur	<i>Ah ! la belle chasse.</i> 163
» Bielsky	<i>Un paysan avait un'femme.</i> 164
SCÈNE VI. . . Elena - Le Boyard - Le Pope	<i>O père, j'ai peur.</i> 179
» Le Pope	<i>La Sloboda.</i> 182
SCÈNE VII. . . Les Mêmes - Ivan - Les Opritchnikis	<i>Aie pitié de nous Seigneur.</i> 188
» Elena - Le Chœur	<i>Quelle angoisse... mon âme étouffe.</i> 195
» Ivan	<i>Aie pitié de nous Seigneur.</i> 204
» Chœur	<i>Sonnez, Sonnez.</i> 212
SCÈNE VIII. . . Ivan - Elena - Le Boyard	<i>Je l'avais dit pis que la mort.</i> 227
» Le Boyard	<i>Voici vingt ans.</i> 235

ACTE III. — A Moscou, au Kremlin.

SCÈNE I. . . Ivan - Le Boyard - Le Dapifer	<i>Cette nuit dans ma chambre.</i> 242
SCÈNE II. . . Ivan - Le Boyard - Les Boyards	<i>Boyards, mon heure est venue.</i> 256
SCÈNE III. . . Les Mêmes - Chœur - Ballet	<i>Danses - Orchestre.</i> 263
SCÈNE IV. . . Les Mêmes - Le Pope	<i>Czar, toi qui profanais.</i> 286
SCÈNE V. . . Ivan	<i>C'est fini !.</i> 288
SCÈNE VI. . . Ivan - Elena	<i>Père je t'aime.</i> 296
» Elena	<i>Père, du passé détourne ton regard.</i> 298
SCÈNE VII. . . Elena	<i>Dieu, que peut ma faible voix.</i> 306
SCÈNE VIII. . . Elena - Wladimir puis Ivan - Le Boyard	<i>Enfin toi !.</i> 307

IVAN LE TERRIBLE

OPÉRA EN TROIS ACTES

ACTE I

La scène représente un village russe appartenant au Boyard. A gauche de la scène la maison du Boyard, en face un grand arbre avec un banc autour. Au fond le village et une église dont l'entrée paraît être derrière la maison du Boyard.

Poème et Musique de Raoul GUNSBOURG

Andante molto sostenuto.

PIANO

fff *m.g.* *m.d.* *Red.* *m.g.* *m.d.*

The musical score is written for piano and consists of several systems of staves. The first system is marked 'Andante molto sostenuto.' and 'PIANO'. It begins with a treble clef staff containing a melodic line starting with a forte (*fff*) dynamic, followed by a bass clef staff with a more rhythmic accompaniment. The score includes various musical notations such as triplets (marked with '3'), slurs, and dynamic markings like *m.g.* (mezzo-giochiato), *m.d.* (mezzo-dolce), and *Red.* (ritardando). The notation is in a key with one flat (B-flat) and a common time signature (C). The score is arranged in a traditional format with multiple systems of staves, each containing a treble and a bass clef staff.

SCÈNE I. — Au lever du Rideau les paysans sont attroupés devant la maison du BOYARD; leurs visages expriment une grande anxiété. Plusieurs femmes pleurent.

Allegro mosso.

① *m.d.* *ff*

CHŒUR

1^{re} CONTRALTI. *f* Ba-ryn

2^{de} CONTRALTI. *f* Ba-ryn

LES PAYSANS devant la porte du BOYARD.

1^{re} BASSES *f* Ah!

2^{de} BASSES *f* Ba-ryn

f

SOPRANI.

f Ba - rÿn Ba - rÿn Ba - rÿn

C. Viens à notre ai - de Viens à notre ai - de

1^{ES} TENORS.

f Ba - rÿn Viens à notre ai - de Ba - rÿn Ba -

2^{ES} TENORS.

f Ah! Ba - rÿn Ba - rÿn Ah! Viens à notre

1^{ES} BASSES.

Ah! Ba - rÿn Viens à notre ai - de

2. B. *f* Ba - rÿn Ba - rÿn Ba - rÿn Ba - rÿn Ba -

1.S. *pp* *plaintif*
Ba - rÿn Viens à notre ai - de Ba - - - rÿn Viens à notre

2.S.
Ba - rÿn Viens à notre ai - de

C. *mf* *plaintif*
Viens à notre ai - de Ba - - -

1.T. *p* *dolce.*
- rÿn..... Viens à notre ai - de

2.T. *mf*
ai - de Viens à notre

1.B. *p*
Ba - rÿn Ba - rÿn Ba - rÿn Viens Ba - - -

2.B. *p*
- rÿn Ba - rÿn Ba - rÿn Ba - - - rÿn

② *p* *plaintif*

1.S. ai - de Sau - ve - nous!

C. - - rÿn Ai - de - nous! Sau - ve - nous!

1.T. Ba - rÿn Ba - rÿn!

2.T. ai - de Ba - rÿn!

1.B. - rÿn Ba rÿn, - Ba - rÿn!

2.B. Ba rÿn, Ba - rÿn!

The piano accompaniment features a prominent bass line with eighth-note patterns and chords in the right hand.

TENORS.

BASSES *doloroso.*

⑤



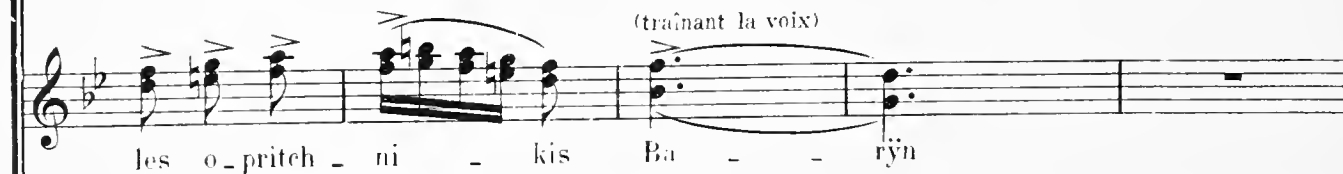
SOPRANI.



CONTRALTI.



T.



P.



S. *ni - kis* *Ba - rÿn Ba - rÿn*

C. *rÿn* *Viens à notre*

1. *Les maudits ar - ri - vent!* *Ba -*

T. *Les maudits ar - ri - vent!* *Ba rÿn*

1. *Les maudits ar - ri - vent!* *Viens à notre ai de*

B. *Les maudits ar - ri - vent!* *Ba - rÿn*

2. *Les maudits ar - ri - vent!* *Ba - rÿn*

f

1. S. Ba_rÿn Viens à notre ai_de! Sur leurs che_vaux fu_ri_

2. S.

C. ai_de Viens a notre ai_de! Sur leurs che_vaux fu_ri_

1. T. _rÿn Ba_rÿn Sur leurs che_

2. T. Viens à notre ai_de! Sur leurs che_

1. B. Ba_rÿn Sur leurs che_vaux fu_ri_

2. B. Ba_rÿn Ba_rÿn Sur leurs che_vaux fu_ri_

Piano accompaniment

S. *— eux — a-vec leur tête de chien — et leur ba — lai! —*

C. *— eux — a-vec leur tête de chien — et leur ba — lai! —* *p dolce* *Ai — de nous!*

1. *— vau — a-vec leur tête de chien — et leur ba — lai! —*

2. *— vau — a-vec leur tête de chien — et leur ba — lai! —* *p* *Oh! Ba — rryn*

1. *— eux — a-vec leur tête de chien — et leur ba — lai! —* *Ba — rryn*

B. 2. *— eux — a-vec leur tête de chien — et leur ba — lai! —* *Ba — rryn*

p dolcissimo

④

S. *ff* Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

C. sau - ve - nous Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

T. *ff* Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

2 Oh! Ba_rÿn Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

1 Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

B. *ff* Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

2 *ff* Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn Ba - - - rÿn

S. *f* Ba - rÿn Ba - rÿn

C. Viens a notre

T. 1 *p* ai - de - nous! — sau - ve - nous! Ba -

2 *p* Ah! Ba - rÿn Ah! Ba - rÿn Ba - rÿn

B. 1 *p* Ba - rÿn Ba - rÿn *f* Viens à notre ai - de

2 *p* Ba - rÿn Ba - rÿn Ba - rÿn

p dolce. *f* *ff* ⑤

S. Ba - rÿn Viens à notre ai - de Ba - rÿn — Ba - rÿn —

C. ai - de! Viens à notre ai - de Ba - rÿn Ba - rÿn

1. — rÿn Ba - rÿn — Ba - rÿn

2. Viens à notre ai - de Viens à notre ai - de Ba - rÿn

1. Viens à notre ai - de Ba - rÿn

B. 2. Ba - rÿn Viens à notre ai - de, Ba - rÿn, Ba - rÿn

pp

S. *Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn*

1. *pp* *Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn*

C. *pp* *Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn*

1. *Ba - rŷn Ah!*

T. *Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn*

2. *Ba - rŷn Ah! Ba - rŷn*

1. *Ba - rŷn*

B. *p* *Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn*

2. *Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn*

Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn Ba - rŷn

S. Viens à notre ai - - de Ba - rÿn Ba - rÿn *ff*

C. Viens à notre ai - - de Ba - rÿn Ba - rÿn *ff*

T. Viens à notre ai - - de Ba - rÿn Ba - rÿn *ff*

B. Viens à notre ai - - de Ba - rÿn Ba - rÿn *ff*

8 *ffff*

S. *f* mais doux.

C. *f* mais doux.

T. *f* mais doux.

B. *f* mais doux.

8 *f* mais doux.

6

SCÈNE II LES PAYSANS, LE BOYARD.

LE BOYARD paraissant au seuil de sa porte. (avec autorité)

Ne crai - gnez rien,

Le F. mes bra - ves gens,

Le B. ne crai - gnez rien

(avec noblesse)

1.^e B.

Vo - - - tre Bo - yard est près de

f mais doul.

1.^e B.

vous, ————— ⑦ Il ne lais -

1.^e B.

- se - ra pas le mal - heur

1.^e B.

ve - nir sur vos tè - - -

(page 25)

Le P.

- - - tes!

(criant)

SOPR.

ff

Le mal - heur il est tout près Ba - rÿn Ba - rÿn Ba -

CONTR.

ff

Le mal - heur il est tout près Ba - rÿn

1^{re} TEN.*ff*

Le mal - heur il est tout près Ba - rÿn

2^{de} TEN.*ff*

Le mal - heur il est tout près Ba - rÿn Ba -

1^{re} BASS.*ff*

Le mal - heur il est tout près Ba - rÿn Viens à notre

2^{de} BASS.*ff*

Le mal - heur il est tout près Ba - rÿn Ba -

(page 25)

⑧

*fff**f*

⊕ Au Théâtre on peut passer à la page 25 ⊕ en supprimant la première mesure au chœur page 17.

A.C. 14251.

S.
_ rÿn Ba _ rÿn Ba _ rÿn Ba _ rÿn

C.
Viens à notre ai _ de Ba _ rÿn Ba _ rÿn

1.
Ba _ rÿn Ba _ rÿn — Les o _ pritch _

2.
_ rÿn Viens à notre ai _ de Ba _ rÿn Ba _ rÿn Les o _ pritch _

1.
ai _ de Ba _ rÿn Ba _ rÿn

B.
_ rÿn Ba _ rÿn Ba _ rÿn Ba _ rÿn

p

ff
S Les o_pritch - ni - kis - ar - ri - vent Sau - ve
C Les o_pritch - ni - kis - ar - ri - vent (b) Sau - ve
T - ni - kis Ah!
B *mf* Les o - pritch - ni - kis Ah!

8

(trainant)
S - nous Sau - ve les jeu - nes fil - les Ba - *ff*
C - nous Sau - ve - nous Ah! Ba - *ff*
T Sau - ve les jeu - nes fil - les Ba - *ff*
B Ah! Ba - *ff*

la voix)

S. rÿn Ils ont dé_jà sur - pris, en - le_vé *p*

C. rÿn Ils ont dé_jà sur - pris, en - le_vé *p*

T. rÿn

B. rÿn

(9)

p

(trainant la voix)

S. et Aniouch_ka et Ma - liou_ta et Va_siou_ta et Ma_roussia Ba - - -

C. et Aniouch_ka et Ma - liou_ta et Va_siou_ta et Ma_roussia Ba - - -

T. Ba - - -

B. Ba - - -

ff

S. *- rÿn* Ba - rÿn ai - de - nous sau - ve - nous Mal - heur

C. *- rÿn* Ai - de - nous sau - ve - nous Mal - heur

1. *- rÿn* Ba - rÿn Ba - rÿn — Ba - rÿn Ba - rÿn Mal - heur

T. *- rÿn* Viens à notre ai - de Ba - rÿn Ba - rÿn Mal - heur

1. *- rÿn* Ba - rÿn Ba - rÿn Mal - heur

B. *- rÿn* Ba - rÿn Ba - rÿn Mal - heur

2. *- rÿn* Ba - rÿn Ba - rÿn Mal - heur

ff

(au comble du désespoir)

Mal - heur Mal - heur Mal - heur Mal - heur

Mal - heur Mal - heur Mal - heur Mal - heur

Mal - heur Mal - heur Mal - heur Mal - heur

Mal - heur Mal - heur Mal - heur Mal - heur

Mal - heur Ah malheur ah malheur ah mal - heur Malheur Malheur

Mal - heur Ah malheur ah malheur ah mal - heur Malheur Malheur

Mal - heur Ah malheur ah malheur ah mal - heur Malheur Malheur

Mal - heur Ah malheur ah malheur ah mal - heur Malheur Malheur

S. *fff*

C. Ah! *fff*

T. Ah! *fff*

B. Ah! *fff*

fff

LE BOYARD. *f*

Croy - ez - vous que vo - tre Bo -

(II) *pp subito*

Le B. - yard lais - se - ra tou - cher à ses pa - y -

Le B. *sans? — Croyez-vous que moi, Boyard, —*

Le B. *— des-cen-dant des plus an-ci-en-nes fa-*

Le B. *-mil-les je lais-se-rai la hon-te*

Le B. *et le dés-hon-neur cou-vrir ma mai-*

p cresc.

f

(12)

Recitativo.

Le B. *son?* De la part de son Maître Biel ki,

ff *pp subito.* (15)

Le B. P'o_pritchnik Mourzoff est venu me signifi - er d'a_voir ____ à lui li_vrer ma fil - le

Le B. et dix des vò - tres. Croy - ez -

ff *pp subito.* (14)

Le B. -vous que je lais - se - ra com - mettre un tel cri - me?

ff

UN PAYSAN.

Poco mosso.

fff *Poco mosso.* Ba - rÿn!

Un P. Ba - rÿn! Que peux-tu con-tre les o - pritch-ni - kis

Un P. Mieux eut va_lu ne pas ré_sis-ter et leur don - ner nos fil-les;

Un P. Main tenant ils sont fu_ri-eux ils vont ve_nir en nom-bre ils nous tu_e_

Un P. 

_ront ils nous tu_e_ront et ils em_mè_neront quand mê_me nos fil_les Ba_rÿn

Un P. 

Ba_rÿn Ba_rÿn il au_rait mieux va_lu les lais_ser

Un P. 

fai_re Ba_rÿn Ba_rÿn il aurait mieux va_lu il aurait mieux va_

Un P. 

_lu il au_rait mieux va_lu les lais_ser fai_re

LE BOYARD.

Le B. *f* *sostenuto.*

Non! par Saint Nicolas le Czar ne peut pas voir que de tels crimes se com-

Le B. *pp* *p*

-mettent Wla-dimir Petrowitch le fiancé d'Elé-na est allé s'enquérir au su-

Le B.

jet de cette deman-de, il doit venir d'un instant à l'autre il nous dira la vé-ri-

Le B. *(avec importance)* *Allegro giusto.*

-té, — soy-ez-en sûrs!

Allegro giusto. *fff*

SOPRANI *f*
Le voi - là le Ba - rÿn

CONTRALTI *mf*
Le voi - là Le voi - là le Ba - rÿn

VOIX au dehors.
TENORS *mf*
Le voi - là Le voi - là

BASSES *mf*
Le voi - là le Ba - rÿn le voi -

8^a bassa *p*

S. *ff*
Le voi - là le voi - là Ba - rÿn Le voi -

C. *ff*
Le voi - là le voi - là Ba - rÿn Ba - rÿn

T. *ff*
Le voi - là le voi - là Ba - rÿn le voi - là no - tre Ba - rÿn le voi -

B. *ff*
- là Le voi - là le voi - là Ba - rÿn le voi - là no - tre Ba - rÿn le voi -

8^a

S. *mf* 3 3
 _là Ba - rÿn le voi_là notre Ba - rÿn

C. *mf* 3 3
 Ba - rÿn le voi_là le voi_là notre Ba - rÿn

1. T. *mf* 3 3
 _là le voi_là le voi_là Ba - rÿn

2. T. *mf* 3 3
 _là le voi_là le voi_là le voi_là notre Ba - rÿn

1. B. *mf* 3 3
 _là le voi_là le voi_là le voi_là notre Ba - rÿn Ba - rÿn

2. B. *mf* 3 3
 _là le voi_là le voi_là le voi_là notre Ba - rÿn

8 *m.g.* *m.g.*

S. *p*
 Ba _ rÿn Ba rÿn

C. *p*
 Ba _ rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn

1 *p*
 Ba _ rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn

T. *p* *p*
 Ba _ rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn

1 *p* *p*
 Ba_rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn

B. *p* *pp*
 Ba _ rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn

2 *p* *pp*
 Ba _ rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn Ba_rÿn

Piano accompaniment: *pp* *f*

SCÈNE III LES MÊMES, WLADIMIR

Marziale.

ff

WLADIMIR

Récit. *mf*

LE BOYARD *ad libitum.*

Boyard O mon second pè - re

Poco ritard.

Eh bien Wladimir? (17)

p

Wla. la vé - ri - té est bien plus a - tro - ce. Que tout ce que l'on peut i - ma - gi - ner

p

Récit.

Wla. J'ai fait la guer - re sou - vent

Marziale.

ff

pp

Wla. *aux Tar-ta-res contre-vingt peu-ples bar-ba-res Mais au*

p *p* *f*

Wla. *nom seul d'Ivan tout mon sang se gla-ce*

pp

lentement.

Wla. *car toute au-tre fé-ro-ci-té s'ef-fa-ce de-vant son a-tra-ci-rall.*

p *ff* *p*

p string. un poco.

Wla. *-té cet Em-pe-reur de proi-e ne cher-che sa*

Allegro.

⑮ string.

p *ff* *ff dim. subito.* *ff*

Wla. joi - e que dans la pour - pre du sang.

ff m.g.

ff

LE BOYARD.

Qu'il soit bon ou mé - chant dé - vou - é doit è - tre le Russe à son Czar son

Solennel molto sostenuto.

pp religieux.

WLADIMIR.

violemment)

Le Mai - tre doit dé - fen - dre son pe - ple et non le mas - sa -

Le B. maî - tre

All^o violento.

ff dim. subito.

fff

Wla. *- erer!* Or sa-vez-vous mes frè - res, sa-vez-vous com -

Wla. *- ment* le Czar I - van vous pro - tè - ge? *Mod^{to}*

Wla. *(Tous écoutent silencieusement)* A ta - ble au milieu du re -

Wla. *- pas* il pousse un cri ai - gu 8 à ce si - gnal conve - nu les o - pritch -

I^o Tempo.

stringendo. *fff* *p*

dechant *fff* *ff* *ff* *pp* *sombre et sinistre.*

Wla. *ni - kis se ruent à une besogne effray - an - to. Les ha - bi - tants par cen -*

mf crescendo.

(page 57)

Wla. *- tai - nes mis à la tor - tu - re, brulés à petit feu, noyés dans l'augla -*

f *fff*

Wla. *cé - e Les*

Andante. plaintif.

fff rall. subito ppp p

Wla. *mè - res les en - fants li - és en - sem - ble sanglants et pan - te -*

m.g. pp

Wla. *rall.* *3* \oplus *ce* - *e*

- lants dans le gouf - fre pré - ci - pi - tés

fff

Wla. *3*

Par - tout où le - *3* sang cou - le c'est le Czar I -

(20) *ff* *m.g.*

Wla.

- van qui pas - se par - tout où s'é - lè vent des

3

Wla.

tom - bes le Czar I - van a pas - sé!

ff

Moderato.

CONTRALTI, (terrifiés, à voix blanche.)

CHŒUR.

pp Par - tout où le sang cou - le c'est le Czar I - van qui pas - se

pp TENORS. Par - tout où le sang cou - le c'est le Czar I - van qui pas - se

pp BASSES. Par - tout où le sang cou - le c'est le Czar I - van qui pas - se

Moderato.

pp

ppp

SOPRANI.

Par - tout ou s'é - lè - vent des tom - - - bes le Czar I -

Par - tout ou s'é - lè - vent des tom - - - bes le Czar I -

Par - tout ou s'é - lè - vent des tom - - - bes le Czar I -

Par - tout ou s'é - lè - vent des tom - - - bes le Czar I -

pp

ppp

S.
_ van a pas - sé!

C.
_ van a pas - sé!

T.
_ van a pas - sé!

B.
_ van a pas - sé!

(page 43)

Andante.

WLADIMIR

(21)

Ce Czar — à la na - tu - re à Dieu mè - me re -

Andante.

*mf**p*

Wla.
_ bel - le dans le sang de son fils — plon - gea sa main cru - el le

dolce.

p

Allargando.

Ala. *f* et de tous les hu mains en-ne-mi fu-ri-eux gou-te la-freux plai-

Wla. _sir de se rendre o-di-eux.

Calme. *p dolce.*

wla. Un enfant est a-mené le Czar, le ca-res-se

Mosso.

Wla. *l'em-bras - se puis l'é - gor-ge de sa main*

ff *ff*

Lentement.

Wla. *et le jette à ses chiens Des fem -*

m.g. *p subito.*

Wla. *mes des jeu - nes fil - les*

ff *f pp* *ff*

Wla. *ar-ra-ché-es à leurs foy - ers li - vrées a leurs plaisirs*

pp *ff* *ff*

[illegible]

Wla.

cou - - le c'est le Czar I - van qui pas - se - par - tout où s'é - lèvent des

SOPRANI

ppp 3 C'est le Czarnotre père notre père le Czar

CONTRALTI

ppp 3 C'est le Czarnotre père notre père le Czar

TENORS

ppp 3 C'est le Czarnotre père notre père le Czar

BASSES

ppp 3 C'est le Czarnotre père notre père le Czar

m.g.

Wla. tom - - - bes le Czar I - van a pas - sé -

S. C'est le Czar no-tre pè-re notre pè - - re le Czar. -

C. C'est le Czar no-tre pè-re notre pè - - re le Czar. -

T. C'est le Czar no-tre pè-re notre pè - - re le Czar. -

B. C'est le Czar no-tre pè-re notre pè - - re le Czar. -

⊕ LE BOYARD.

mf

Tris - tessont les jours qui voient de tels for - faits - - - Dieu nous pu -

(24)

Récit.

f dim subito.

p

Le B.

nit n'est-ce pas Dieu qui nous l'a don-né?

SOPR. (avec expression naïve)

TEN.

p *p*

rall.

C'est Dieu qui nous l'a don-né le Czar c'est Dieu qui l'a don-né, qui l'a don-né le Religieux.

WLADIMIR. *Mosso.*

Dieu l'a don-né, a-lors vous vou-lez tous sup-por-ter

Czar.

Czar.

Mosso.

f *m.d.*

Andante sostenuto.

Wla. tout?

LE BOYARD

Je connais le Czar I _ van Voi-ci vingt

Andante sostenuto.

ppp

3 3 3 3 6 6 3 3 6

Le B. ans que je l'ai a - bri - té dans ma mai - son. Il _ est ve _

p

3

Le B. _nu me de - man - der _ de me mettre à la tè - te de nos sol _

pp

Le B

_ dats pour com - bat - tre le Khan Tar - ta - re

Le B

Je par - tis aus - si - tôt

Le F

mes pa - y - sans me - sui - vi - rent

Le F

Très lent.

Il res - ta dans ma mais - o -

le Czar Ivan

Allegro.

(25) *p* *crescendo*.

Dieu, dis-tu, l'a vou - lu que ce Biels - eky immon - de, ce

Wla.

chien flé - au du mon - de ce tyran dé - tes - té nous é - gorge tous sans pi - tié

ff *m.g.*

ELENA paraît au seuil de la maison.

Wla.

Ain - si de tous ces cri - mes vous vou - lez

rit. *Mosso.*

ff *p* *f* *Ed.*

Wla.

è - tre vic - ti - mes? Eh bien non! ce - la ne se - ra

rall.

(26) *p* *colla voce e cresc.*

ELENA (accourant vers son fiancé)

Andante amoroso.

Wla.

p O fi-an - cé que Dieu te gar - de

pas!

soutenu.

Andante amoroso.

pp *dolcissimo.*

ppp

Allegro.

Wla.

Dieu me re-gar - d quand tu me sou - ris

Allegro.

f

ELENA.

Les o-pri-tch - ni - kis au cœur sau - va - ge vont se ru - er a - vec des

ff

p

ff

Ele. *cris de ra - ge ils te tue - ront*

Ele. *ils te tue - ront!* **Maestoso.**

WLADIMIR. *Pour un des*

Wla *nô - - tres dix des leurs mour - ront* **rall. Andante. poco mosso.**

Wla.  La mort el le mè

Wla.  me ne m'é pou van te pas! Ah! qu'il se

Wla.  rait doux le tré pas si je te sau vais

Wla.  toi que j'ai

Wla. *pp*

- me

(28) Ah E - le - - -

Wla.

- na toi que j'ai - me

ELENA.

Ta mort se - rait ma mort!

8

LE BOYARD. (à part)

O la cru - au - té - du sort.

pp

(à Wladimir) Récit.

Le B.

Ar_rè_te, ô mon fils ne ver-se pas le

(29)

f *p*

Allegro.

Le B.

sang Quand on a u - ne fois gou -

Allegro.

ff *p* *pp*

Le B.

-té à l'hor-ri - ble plai - sir du

cresc. *f*

Le B.

sang tu_er - devient un besoin si im-pé-ri -

ff *m.g.* *f*

Le B.

- eux que l'hom-me ne peut se mai-tri-ser

ff *p*

rall. Moderato. All^o violent.

Le B.

E - cou - te com-me toi mon

ppp *pp* *f*

(50)

Le B.

cœur se révolte à tant d'injus - ti - ce à tant d'in - fa - mi - e. Com-me

Le B.

toi je me fe-rai - s tu - er Plu - - tôt que dés-ho - no -

f

Le B. *ff* *pp* ⑤1

_ rer En dou_te-tu? E_cou_te;

poco meno.

Le B. *pp*

A_vant de nous ré_vol - ter pro-mets moi de por_ter u-ne mis -

Le B. *mf*

_ si - ve que je vais te con_fi - er au Czar mê - me tu —

Maestoso.

Le B. *pp* *p*

— la re_met_tras et j'es_pè - re qu'il nous e_pargne - ra

Le B.

tous aus _ si bien ma maison que les vò _ _

Le B.

_ tres

SOPRANI *pp* *3*
Vi _ ve notre Boyard Vi _ ve notre bienfaiteur

CONTRALTI *p*
Vi _ ve notre bienfaiteur

LES PAYSANS (entourant respectueusement le BOYARD)

TENORS *p* *3*
Vi _ ve notre Bo _ yard

BASSES *p*
Vi _ ve notre bienfai _

Le B.

Al-

S. Vi - ve notre Boyard Vi - ve notre Boyard

C. Vi - ve notre Boy - ard Vi - ve notre Boy - ard

T. Vi - ve notre Boyard Vi - ve notre Boy - ard

B. -teur Vi - ve notre Boyard

52 *p*

Le B.

Al - lez mes pa - y - sans al - lez à l'é - gli - se faites vous hé - nir car je veux que

Le B. vous accom_pa_gniez Wla _ di _ mir et le sort

p

Le B. est entre les mains de Dieu

BASSES (Les Paysans sortent)

L'a _ ve _

rallent. a Tempo.

rallent. *a Tempo.*

8. _ nir est entre les mains de Dieu de Dieu tout puissant al _

8

lons a lé-gli-se nous fai-re bé-nir.

rall.

Andante calmo.

dolcissimo.

3

rall. molto.

p

morendo.

pp

LE BOYARD (à Wladimir)

Dis au re-voir à ta fi-an-cé-e. Je vais fai-re la mis-

I^o Tempo. (il entre dans la maison)

Le B. *- si - ve*

I^o Tempo.

WLADIMIR. (presque parlant à lui même)

p *3*

Il faut choisir entre deux rou - tes la mort ou le déshonneur !

(à ELÉNA)

Wla. Car tu te dou - tes bien, tu te dou - - tes

p *stringendo* *poco* *a poco e cresc.*

Wla. que le Czar n'au - ra bientôt les mains rou - gi - es

p

Wla. 

que pour te li - vrer aux or - gi - es

Andante amoroso.

Wla. 

Tou - tes les pu - deurs de ton a -

⑤ Andante amoroso.

p dolce.

Wla. 

- me de - viendraient le jou - et de l'in -

Andantino.

Wla. 

- fâ - me

p

ELENA

Est - ce pos - si - ble ce - la

El. ce que tu me dis là je ne le puis com - pren - dre.

El. A - lors c'est moi - moi, qu'il veut

El. pren - dre Pour - quoi?

expressif.

Même Mouvt

El. que me veut - il sans me con - nai - tre si l'un des

(55) Même Mouvt!

El. fa_vo_ris du maî - tre de moi s'est é - pris dis lui que je

El. t'ai - - me et de lui mê - me il re - non - ce - ra à me pour -

El. - sui - vre quand il sau - ra que c'est pour toi que je veux

El. *vi - - - vre* *pour -*

8

Red.

El. *rall.* *lentement.*

- quoi s'en prendre à moi - Pour - quoi?

8

Lent.

WLADIMIR.

3

56

Lent.

Candeur a - do - ré - e plus belle et plus sa - cré - e o douce en -

p

Wla.

3 3

- fant qu'une aussi di - vine in - no - cen - ce pro - tège et dé - fen - de ton à - me d'en -

Wla. *- fant.* Pour ta pu-re-

Wla. *- té* je me bat-trai comme un homme

Andantino. *dolce.*

Wla. *i - - vre* Je ne mour - rai

Wla. pas je veux vi - - vre

poco rall. rall.

Wla. vi - vre pour t'ai - mer comme aux jours d'en -

a Tempo.

Wla. - fan - - - ce. dont le souvenir char -

rall.

Wla. - mé se - ra ta dé - fen - - se

rall. a Tempo. rall.

Wla. nous a - vons fait nos pre - miers pas en -

a Tempo.

Wla. *- sem - ble* *Mon cœur qui ne tremblait pas*

pressez un peu. a Tempo.

Wla. *en ce mo - ment trem - ble* *au souvenir d'autrefois où*

Wla. *nous mé - lions nos voix*

lentement.

Wla. *pp* *Ah!* *chan - sons fa - mi - liè -*

67

Wla. *rall.* *Poco più mosso.*
 - res, les na - i - ves pri - è - res

Wla. *tr* *58*
 Tout pe -

Wla. *tr* *tr*
 - tifs nous nous ai -

Wla. *tr* *tr*
 - ma - mes l'a - mour gran dit nos

WJa.

sa - - - - -

a - - - - -

rall.

tr: b

tr: b

[illegible][illegible]

SCÈNE VI Les MÊMES, LE BOYARD, Les CHŒURS

LE BOYARD.

Recit.

Voi-ci la let-tre tu la remettras au Czar mê-me.

WLADIMIR.

1^o Tempo.

Au Czar mê-me je la re-met-trai.

(à WLADIMIR et l'entourant)

TENORS

p

Boyard nous te suivons

le Pape nous a bé-ni les Opritchnikis

BASSES

p

Boyard nous te suivons

le Pape nous a bé-ni les Opritchnikis

CHŒUR

ne nous toucherons pas maintenant que le Pape nous a bé-ni Allons Boy-ard, rall.

ne nous toucherons pas maintenant que le Pape nous a bé-ni Allons Boy-ard.

Andante cantabile.

ELENA.

Al- oui j'es-pè - - re en Dieu le pè - re

⑪ *pressif.*

qui du fond des cieux ——— est mi-se-ri-cordieux ———

puis - que tu m'ai - mes et que je t'ai - me

f *poco rit.* *pp* *a Tempo.*
lui qui est l'amour su - prè - me nous ai - de - ra

ritard.
Jés - père en Dieu mais si ces bour -

Allegro.
reaux touchaient à votre exis - ten - ce si le Czar reste insensible à la pri -

Wla. *Mosso.*

re si les o - pritch_ni_kis veulent baigner leurs mains dans votre

Wla. *Lent.*

sang Dieu ren - dra notre bras puis - sant

Wla. *Maestoso.*

Etnous pu - ri - fie - rons la ter - re Ce se - ra comme un nouveau

Wla.

jour dont resplendi - ra le mys - tère

Wla. *d'un im_pé_ris_sa - ble a - mour* *Dieu*

Maestoso.
ff (en extase)

Wla. *grand c'est à toi que je m'a - dres - se*

(45)

Più mosso.

Wla. *en - toi j'ai foi.*

CHŒUR

TENORS *f* *Dieu grand*

BASSES *f* *Dieu grand*

— c'est en toi — que nous a — vons foi!

c'est en toi — que nous a — vons foi!

WLADIMIR.

Sou — tiens nous dans no — tre fai — bles — se Ne —

Wla. — nous a — ban — don — ne pas.

TENORS *f* Pré — ser — — ve nous ô

BASSES *f* Pré — ser — — ve nous ô

T. *Dieu de leurs as - sauts fu - ri - eux.*

B. *Dieu de leurs as - sauts fu - ri - eux.*

WLADIMIR. *f*

Mais si dans ta mi - sé - ri -

Wla. *- cor - de tu gui - des no - tre che - min.*

mf

Wla.

no_tre pas_in_cer_tain_vers la hor_de

TENORS.

Tu gui_des le che_min in_cer_tain_vers la

BASSES.

Tu gui_des le che_min in_cer_tain_vers la

WLADIMIR.

Nous nous bat_trons

1. hor_de

2. hor_de

Wla. *Sans fai - bles - - - se* *Con_tre ces*

T. *Sans fai - bles - - - se*

B. *Sei - - - gneur*

cresc.

Wla. *tigresqui bles - sent* *ton cœur ô Dieu dans sa bon -*

T. *Contre ces tigresqui bles - sent* *ton cœur ô Dieu dans sa bon -*

B. *Contre ces tigresqui bles - sent* *ton cœur ô Dieu dans sa bon -*

rall. molto. *ff*

Moderato.

Wla. *te.* A *dieu* ma fi *an* *cé* *e* a *dieu*

T *te.*

B. *te.*

Moderato.

(45) *pp*

WLADIMIR sort avec les hommes.

Wla. a *me* de mon à *me.*

Allegro.

ff

SCÈNE VII ELÈNA, LE BOYARD, les Jeunes Filles compagnes d'Elèna.

rall.

Piano introduction for Scene VII, marked 'rall.' The music is in B-flat major (two flats) and 3/4 time. It features a flowing melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand, with some chords in the left hand.

ELÈNA. *meno mosso.*

A_dieu mon fi_an - cé a_

pp

pp

Vocal entry for Elèna, marked 'meno mosso.' The melody is in B-flat major. The piano accompaniment is in B-flat major, with some chords in the left hand.

Lento. *dolce.*

_ dieu à_me de mon à - me. Ou_vre - toi!

rien soutenu.

pp très doux.

Vocal entry for Elèna, marked 'Lento.' and 'douce.' The melody is in B-flat major. The piano accompaniment is in B-flat major, with some chords in the left hand.

rall.

ter - re, ou_vre-toi, terre hu - mi - de.

Vocal entry for Elèna, marked 'rall.' The melody is in B-flat major. The piano accompaniment is in B-flat major, with some chords in the left hand.

rall. molto.

El.

Je lui ai ca-choé mes lar-mes main-te - nant je puis pleu -

Andantino.

El.

- per.

(Les Jeunes Filles entourent ELÉNA)
SOPRANI*dolce.*

Ba - ry - nia ne

CONTRALTI

Ba - ry - nia ne

CHŒUR

S. pleu - re pas Ba - ri - nia ne

C. pleu - re pas Ba - ri - nia ne

S. pleu - re pas ton fi - an - cé

C. pleu - re pas ton fi - an -

S. te re - vien - dra Ah!

C. - cé te re - vien - dra Ah!

rall. molto.

S. Ba - ry - nia Ba - ry - nia ne pleu - re pas

C. Ba - ry - nia ne pleu - re pas

soutenu.

S. Ba - ry - nia ne pleu - re pas le chant des oi -

C. Ba - ry - nia ne pleu - re pas

rit.

S. - seaux le mur - mu - re des eaux la fleur fraîche

C. la fleur fraîche

“Ed.

S. *ment* cueil - li - e enchan - te - ront ta vi - e

C. *ment* cueil - li - e enchan - te - ront ta vi - e

S. jus - qu'au re - tour — de — ton — a - mour —

C. jus - qu'au re - tour — de ton a - mour —

pp S. Ah! — Ba - ry - nia — ne — pleu - re

C. Ba - ry - nia — ne pleu - re

S. *pas.* Ba-ry-nia ne pleu-re pas.

C. *pas.*

mf *p*

S. *pp* Ba - ry - nia ne pleu-re pas. *rall.* *Lent.*

C. *pp* Ba - ry - nia ne pleu-re pas.

pp *col canto.*

ppp

LE BOYARD

dolce.

Ces - se de pleu - rer' Dieu est mi - sé - ri - cor -

(48)

pp

Le B. - dieux il nous sau - ve - ra il nous ré - u - ni -

rall.

(aux paysannes) Les jeunes Filles sortent.

Le B. - ra, Al - lez.

SCÈNE VIII ELÈNA, LE BOYARD.

6 3

3 6

rall.

Andante mosso.
ELÈNA.

Ô père - re ô père

19

pp

El. père bien ai - mé père a - do -

El. - ré ce Czar que tu m'as appris a con -

sempre mosso.

87

El. 

El. 

El. 

El. 

El. *Com - ment lui qui con - nut ma*

(50)

El. *mè - re com - ment n'a - t'il pas pi -*

cresc.

El. *- tié o pè - re ce*

El. *Czar pè - re ce Czar est*

Molto mosso. *a Tempo.*

El. il sans â - - - me.

Récit. *lentement.*

El. Un mal - heu - reux!

LE BOYARD.

Le Czar c'est un mal - heu - reux.

(51)

p espressivo

El. Le Czar

Le B. Il n'a jamais é - té ai - mé il n'a ja - mais connu l'a - mour.

p

Allegro.

Le B.

Il a peur

(52)

Le B.

son âme é - touf - - fe. Des

crese.

Le B.

grands des petits il a peur. Par ins_tants sontris_te pa_

rall. molto. Lent.

f *pp*

(55)

Allegro Moderato.

Le B. *lais s'emplit de ri-res de chan_sons,* *stringendo.*

pp Lent.

Le B. *puis un si-len-ce de tom-be*

Très lent.

poco mosso.

Le B. *comme si tout é-tait mort. Pour se réchauffer l'à-me il se re-pait par la*

sostenuto.

Le B. *chair mais son cœur reste é-tran-ger. — Il n'a ja-*

(1) Au Théâtre on passe du signe S au signe 54 page 94

Le B.

— mais ja-mais é-té ai — mé il na — ja — mais — con-nu l'a —

Le B.

— mour. — Il ef — frai — e il ef —

Le B.

— frai — e quand il est en co — lè — re

Le B.

et tout au — tant quand il est gai.

Le B. *Il ne connaît pas l'amour*

ff m. g. *espressivo cantando.*

Le B. *comme une bête* *il cherche des caresses* *sans ja-*

ff *f*

Le B. *pressez.* *Allegro.*

mais un mot ten-dre *Ce que l'on a dans le cœur il*

f *p*

Le B. *rall. ten. b.* *retenu.*

ne le demande pas. Ce qui est dans son cœur à lui.

ff

Lent.

Le B. il ne le sait pas. Il n'a ja - mais ja - mais é - té ai -

pp

Andante. *p*

ELÉNA. Un mal - heu -

Le B. - mé il n'a - ja - mais - connu l'a - mour,

EL. - reux lui, le Czar le Czar tout puissant -

EL. de la Sain - te Rus - si - e. Un mal - heu - reux.

(ELÉNA sort pensive)

Très lent.

mf *p*

SCÈNE IX LE BOYARD seul.

LE BOYARD. *rit. molto.*

suivant du regard la sortie d'ELÈNA.

Pauvre en - fant à l'à - me trou -

m. g. *pp*

*rall**Lent*

blé - e. Sou - ve - nirs... tristes sou - ve - nirs...

mf expressif. *3*

(sombre)

Le Czar I - van souilleur de toit hos - pi - ta -

55 *p*

li - er Czar I - van ter - ri - ble cri - mi - nel di - rait-on de tout

3 *ff*

Le B. *rall.*

au - tre mais lui le Czar donné par Dieu! tout lui est per-

f *dim.*

Le B. *pp* *p*

- mis au Czar I - van. Au Czar I -

Le B. *3*

- van Sou - ve -

Le B. *3* *lentement.*

- nirs tris - tes sou - ve - nirs

Le B. *rall. a Tempo.*

souilleurdetoit hospi-ta - lier Czar I - van

ff

3

3

Le B. Sou - ve - nirs

pp

3

3

Le B. (Il entre dans sa demeure)

tris - tes sou - ve - nirs.

p

pp

3

2/4

2/4

SCÈNE X

LES PAYSANS, femmes, vieillards et enfants accourent avec des cris d'angoisse et de terreur.

CHOEUR

SOPRANI
CONTRALTI
TENORS
BASSES

Allegro.

Boy - a - ri - ne

S. *a - ri - ne* *a*

C. *a - ri - ne* *a*

T. *a l'ai - de*

B. *a l'ai - de*

S. *l'ai - de* *les o -*

C. *l'ai - de* *les o -*

T. *les o - pritch - ni - kis*

B. *les o - pritch - ni - kis*

S. *_pritch - ni - kis on*

C. *_pritch - ni - kis on*

T. *on tu - - - e*

B. *on tu - - - e*

S. *tu - - - e on mas -*

C. *tu - - - e on mas -*

T. *on mas - sa - - - ere*

B. *on mas - sa - - - ere*

S. *sa - - - - - ere*

C. *sa - - - - - ere*

T. *à ge - noux*

B. *à ge - noux*

S. *à ge - noux*

C. *à ge - noux*

T. *à ge - noux*

B. *à ge - noux*

(58) *All.^o con fuoco.*

staccatissimo.

Pendant que l'orchestre fait enten.

...dre la marche des opritchnikis, entremêlée des cris de massacre au dehors de la scène et que les enfants, femmes

CONTRALTI.

Les o - pritch - ni - kis sont là — pi -

et vieillards chantent en scène on voit au fond les paysans qui sont partis avec WLADIMIR traverser la scène en

SOPRANI.

Au se -

_ tie.

Au se -

TENORS.

Les o - pritch - ni - kis ah pi -

BASSES.

Au se - cours

fuyant; beaucoup sont blessés ils sont poursuivis par les opritchnikis qui les achèvent et qui mettent le feu aux

S. *f* au se -

C. *f* au se -

T. - tié - de nous

B. les o - pritch - ni - kis ar - ri -

(59)

maisons. Le ciel devient rouge.

S. - cours -

C. *ff* les o - pritch - ni - kis ar - ri - vent les *ff*

T. - vent les o - pritch - ni - kis ar - ri - vent les

B. *ff* - vent les o - pritch - ni - kis ar - ri - vent les *ff*

S.  A

C.  o - pritch - ni - kis ar - ri - vent du pain! du sel

T.  A l'ai -

B.  o - pritch - ni - kis ar - ri - vent du pain! du sel



S.  l'ai - de

C.  pi - tie!

T.  de

B.  pi - tie! à l'aide à l'ai - de au se -



S. *f* on tu _ _ e on mas _ sa _ _

C. _ _ _ _ _

T. *f* on tu _ _ e on mas _ sa _ _

B. _ _ _ _ _

_ cours

(60)

S. _ ere au se_cours

C. Au se_cours

T. _ ere au se_cours à ge _ noux à ge _

B. Du pain du sel des sup _ pli _ ca _

S. *f* Du pain du sel! à ge -

C. Du pain du sel! à ge -

T. - nous

B. - tions à ge - nous

(61)

S. - nous im - plo - rons

C. - nous im - plo - rons *pp* (gémissement) Ah!

T. A ge - nous

B. *pp* (gémissement) Ah!

f *f*

S. *f* A ge - - noux im - plo -

C. *pp* (gémissement) Ah!

T. im - plo - rons *pp* (gémissement)

B. Ah!

S. - rons Ah!

C. Ah!

T. à ge - noux pi - tié

B. Ah!

⑥2

S *f* gé - noux pi - tié

C Ah!

T Ah!

B Ah!

S *pp* Ah!

C *pp* *pp* Ah!

T Ah!

B *f* A l'ai - de au se - cours pi - tié à l'aide au se - cours

sur la Scène et dans la Coulisse

T *f* Ah! Ah!

B *f* Ah! Ah!

(65) *f*

sur la Scène

S Ah! pi - tié de

C Ah! pi - tié de

T Ah! Ah!

B Ah! Ah!

dans la Coulisse

T Ah! Ah!

B Ah! Ah!

8

S
C
T
B

nous pi-tié Ah! Ah!

Au se-cours Ah!

Au se-cours Ah!

S
C
T
B

Ah! Ah!

Ah! Ah!

Ah! Ah!

à ge-noux à ge-noux à ge-noux

S
C
T
B

à ge - noux

à ge - noux

à ge - noux sup - pli - ons im - plo - rons

64

ff

S
C
T
B

à ge - noux Ah — Ah — à ge - noux

à ge - noux Ah — Ah — à ge - noux

à ge - noux à ge - noux

à ge - noux à ge - noux

8.

ENFANTS

Pi - tié de nous
 à ge - noux Ah!
 à ge - noux *pp* Ah!
 Ah!
 Ah!
 Ah!
 Ah!

8
 65
p

pi - tié sup - pli - ons
 Ah!
 Ah!

⊕ Au Théâtre on passe page 120 au signe ⊕

E *pi - tié* *pi - tié*
 S *pi - tié* *pi - tié*
 C *pi - tié*
 T
 B
 Ah
pi - tié *ay - ez pi -*
pi - tié *ay - ez pi -*
pi - tié *pi -*

E
_ tié

S

C
_ tié
à ge - noux à ge - noux

T
_ tié

B
_ tié
à ge - noux à ge - noux

mf

S
pi - tié pi - tié

C

T
pi - tié pi - tié Gloire au Czar

B
Gloire au Czar

(66)

S
Gloire au Czar

C
Gloire au Czar

T

B

S
Pi-tié pi-tié pi-tié pi-tié

C
Pi-tié pi-tié pi-tié pi-tié

T
Gloi-re gloire au Czar

B
Gloi-re gloire au Czar

S
pi - tié pi - tié pi - tié pi - tié

C
pi - tié pi - tié pi - tié pi - tié

T
gloi - re gloire au Czar

B
gloi - re gloire au Czar gloire au

C
pi -

T
pi -

B
Czar I - van à ge - noux pi - tié

S pi - tié pi - tié pi - tié

C - tié pi - tié pi - tié pi - tié

T - tié pi - tié pi - tié

B pi - tié pi - tié gloi - - - re

S (cri) Ah! (cri) Ah!

C (cri) Ah! (cri) Ah!

T (cri) Ah! (cri) Ah!

B (cri) Ah! (cri) Ah! (dans la Goulisse) Ah!

8

68

dans la
Confesse

sur la Scène

f

Ah! Ah! on tue

Ah! Ah! on tue

Ah! Ah!

Ah! Ah!

dans la
Confesse

sur la Scène

on massacre pi - tié

on massacre pi -

Gloi - re

Ah! Ah! Ah!

sur la Scène

tié

dans la Grotte

on mas sa ere

Ah

Ah

Ah

pi - tié pi - tié

Gloi - re

ff

pi - tié pi - tié

Gloi - re

ff

Ah

Ah

Sur la Scène

S Ah!

C on tu - è on mas -

T on tu - à on mas -

B on tu - e on mas -

dans la
Confrise

B Ah Ah

8

⊕ Vivace.

Sur la Scène

S Gloire au Czar!

C - sa - cre Gloire au Czar!

T - sa - cre

B - sa - cre

dans la
Confrise

B Ah

69 Vivace.

mf

crise.

Vers la fin de la marche, arrive en Scène le Czar Ivan suivi par des opritchniks à cheval et à pied. Une dizaine de paysans les mains liées derrière le dos sont jetés au milieu de la scène.

Les paysans se jettent à genoux, d'autres apportent des plateaux sur lesquels se trouve du pain et du sel

T Gloire au Czar Ah!

B Gloire au Czar Ah!

S Gloi - re Gloi - re

C Gloi - re Gloi - re

T Gloi - re Gloi - re

B Gloi - re Gloi - re

Trompettes sur la scène

70

S
C
T
B

Gloire au Czar I - van

Gloire au Czar I - van

Gloire au Czar I - van

Gloire au Czar I - van

ENFANTS

S
C
T
B

Gloi - re au

Gloi - re au

Gloi - re gloire au

Gloi - re gloire au

Gloi - re gloire au

rall.

E Czar au Czar I - van Gloire au Czar I - van au

S Czar au Czar I - van Gloire au Czar I - van au

C Czar au Czar I - van Gloire au Czar I - van au

T Czar au Czar I - van Gloire au Czar I - van au

B Czar au Czar I - van Gloire au Czar I - van au

(71) Grandioso très soutenu.

E Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

S Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

C Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

T Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

B Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

E Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

S Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

C Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

T Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

B Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

E Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

S Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

C Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

T Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

B Czar tout puis - sant au Czar I - van gloire au

riten assai.

a Tempo.

E Czar au Czar I - van au Czar I - van tout puissant au Czar

S Czar au Czar I - van au Czar I - van tout puissant au Czar

C Czar au Czar I - van au Czar I - van tout puissant au Czar

T Czar au Czar I - van au Czar I - van tout puissant au Czar

B au Czar Ivan au Czar Ivan tout puissant au Czar

E donné par Dieu gloire au Czar.

S donné par Dieu gloire au Czar.

C donné par Dieu gloire au Czar.

T donné par Dieu gloire au Czar.

B gloire au Czar.

SCÈNE XI

LE CZAR descend de cheval soutenu sous les bras par deux Princes il s'assied en face de la maison du
BOYARD sur le banc qui se trouve au pied de l'arbre.

Moderato.

IVAN.

MOSSO.



BIELSKY.



Moderato.



Moderato.



Biel. 

_ sé par moi-mê - me, mais son corps n'a pu e - tre trou_vé par -



IVAN. 

rall. poco a poco
Le vieux Boyard maître des re -

Biel. 

_ mi les tu - es.



Ivan. 

sostenuto,
hel - les pè - re de cel le que tu dé - si - res?

Biel. 

On l'a mè - ne le voi -



SCÈNE XII LES MÊMES, LE BOYARD.

Amené par des opritchnikis LE BOYARD descend gravement les marches de sa maison et vient au milieu de la scène en face du CZAR. A l'entrée du BOYARD, BIELSKY est allé se placer à gauche du CZAR.

Maestoso. IVAN.

sostenuto.

Boy - ard tu as o -

Biel. - ci

(75) Maestoso.

mf *m.f*

Ivan - sé au Czar au sou - ve - rain qui doit è - tre ton

Ivan Dieu Toi toiver de ter - re tu o -

Ivan *rall.*
 - sais ré - sis - ter

Ivan
 Boy-ard tu as o - sé

Ivan
 Boy - ard tu as o -

Ivan
 - sé Quand mon fa-vo-ri veut posséder ta fil - le tu ne

The musical score is written for a voice (Ivan) and piano. The key signature is G major (one sharp). The score is divided into four systems. The first system shows the vocal line with the lyrics '- sais ré - sis - ter' and a 'rall.' marking. The piano accompaniment consists of a complex, arpeggiated figure in the left hand and a more melodic line in the right hand. The second system shows the vocal line with the lyrics 'Boy-ard tu as o - sé'. The piano accompaniment continues with similar textures. The third system shows the vocal line with the lyrics 'Boy - ard tu as o -'. The piano accompaniment includes a measure marked with a circled '76'. The fourth system shows the vocal line with the lyrics '- sé Quand mon fa-vo-ri veut posséder ta fil - le tu ne'. The piano accompaniment features a change in tempo and key signature to 2/4 time and D major (two sharps) for the final phrase.

Ivan

veux pas — l'ai — der — et la — lui don — ner — Boy —

ten.

LE BOYARD.

Ivan

— ard! — tu as o — sé! — Czar, prends

ten.

p

sostenuto.

ff

p

Le B.

gar — de, Dieu te re — gar — de ah! ne l'of — fen — se

Le B.

pas ô Czar prends gar — de

rall.

rall.

IVAN. *(l'arrêtant du regard)* *p*

BIELSKY voulant s'approcher. Laisse-le — par — ler ce-la m'a — mu — se

Eh! quoi chien? —

ppoco cresc. *pp*

Lentement.
LE BOYARD.

Tu t'a — mu — — — ses?

Lentement.

p *ppp*

Le B. *f avec force.*

Tu t'a — mu — sais a — do — les — cent à faire é — cra — ser les passants sous les pieds de

f *p*

pressez.

Le B. tes — che — vaux. Tu t'a — mu — sais à la chas — se

mf *f*

(79)

Le B. à faire égorger tes com — pa — gnons! Tut'amu — sais à fai — re brû — ler

pp

Le B. vifs les marchands de Pskoff, et tu t'a — mu — sais. à fai — re marty — ri —

p

sostenuto.

Le B. — ser tes plus fi — dè — les su — jets

f dim.

Lent.

rall. avec expression.

Le B. Et main - te - nant ce - la t'amu - se ô

Le B. Czar de fai re dés - ho - no - rer les filles de tes

Le B. fi - dè - les Boyards par tes bourreaux ô

Le B. Czar — prends no - tre bien

largamente.

Lc.B.

prends no - tre vi - e

Mais notre hon - neur ô Czar n'y

ff col canto.

Lentissimo.

Le.B.

tou - che pas n'y tou - che pas

ô Czar.

*pp*Allegro.
IVAN.

Vous n'avez d'autre ré - ponse à me donner qu'o - bé - ir Je suis vo - tre

Ivan

Czar _____

fa - ce contre ter - re

et poussière devant moi _____

LE BOYARD.

Si les à - mes vi -

Ivan.
je suis vo - tre sou - ve - rain.

Le B.
_van - tes se tai - saient les pier - res se lè - ve - raient et par - le -

Le B.
_raient.

IVAN.
Cet te au - da - ce tu la pay - e - ras.

pp

f

p

ff

p *dolce.*

(tristement)
p

Le B. Que peux-tu de moi je suis vieux et tout près de la tom - be.

p

Le B. La mort, oui la

IVAN

Tu es plus pro - che que tu ne le pen - ses.

f *p* *3*

Le B. mort c'est tout ce que tu peux donner la

f *3*

Le B. mort Czar sou - ve - rain de tou - te la Rus -

pp *f* *8*

Le B.

_ si _ e tu ne peux don _ ner que la mort ———— Eh! *f*

Le B.

bien ———— tu _ _ _ e je — suis

Le B.

prêt. *Lentement.*

IVAN. (d'une voix sifflante en trainant les syllabes)

Je ne puis don _ ner que la mort ———— ah! que c'est

Le B. *Lent.*

Ivan *ff* (trainant)

peu pour toi — Ah! — que c'est peu pour toi la

Lent.

ff (85)

p

Le B. (noblement avec force)

Ivan

Et pourtant tu ne peux donner que ce — la

mort!

La fenêtre de la maison du BOYARD s'ouvre,

f

p

ELÈNA, paraissant à la fenêtre, chante comme en resouvenir la phrase du Boyard.

Lui le Czar de toute la Rus — si — e — un mal-heu-

El. *- reux.*
IVAN.

Le CZAR aperçoit ELENA, il se tourne vers BIELSKY qui est fasciné par la voix d'ELÉNA. Un sourire tragique passe sur les lèvres du CZAR.
(au BOYARD, avec un sourire iéroce)

J'ai trou-

sostenuto molto. *Facilité* *é - té ai -*

El. *tres dour.*
Il n'a ja-mais *é - té ai -*

Ivan *- vé* *Pis que la mort* *tu ver - ras*

CONTRALTI (à voix blanche comme un souffle)

Par - tout ou le - sang cou - le c'est le Czar I - van qui pas - se

TENORS


Par - tout ou le - sang cou - le c'est le Czar I - van qui pas - se

BASSES

Par - tout ou le - sang cou - le c'est le Czar I - van qui pas - se

sostenuto molto. *pp*

Le RIDEAU tombe lentement. Très lent.



m.g. *f* *pp* *m.g.* *f* *fff*

Fin du 1^{er} Acte.

ACTE II

La Scène représente la salle des Offices du monastère de Sloboda. Partout des images saintes, des icônes; à droite un autel, avec des rideaux, devant une grande icône éclairée par des bougies en cire. Devant l'entrée et dans plusieurs endroits de la scène, des cloches avec des cordes pendantes pour les tirer. Au fond, au milieu, une fenêtre ouverte sur un fond bleu sombre; au fond, de chaque côté de la fenêtre, une table est dressée. Il fait nuit, nuit lugubre, on entend de temps en temps le chant des hiboux et oiseaux de nuit, entrecoupé par un léger gémissement venu des chambres de tortures.

Au lever du Rideau LE POPE est assis au fond de la scène, regardant par la fenêtre ouverte et écoutant le chant de l'INNOCENT.

Andante sostenuto.

8

PIANO

pp

pp

SCÈNE I LE POPE, L'INNOCENT (dans la coulisse)

(88)

L'INNOCENT (1 CONTRALTO) dans la Coulisse.

Tour _ ne rou _ e ce qui est en haut se _ ra en bas
 le bas sera en haut. La
 clo _ che son _ ne au loin un en _ terre _ ment u _ ne nais _ san _

pp *mf* *pp* *mf*

89

In. *ce, le ciel s'obs_cur_cit ou ne voit rien, les cor-*
 _beaux se ré_u_nis_sent pour un grand fes_tin
 ils cro_as_sent, ils cro_as_sent et qui man_ge_ra-t-on? ils vo_ _
 lent et cri _ent la hache est ar_gui_sé_e des ruis_seaux de_

8a bassa...

8

8

Flûte

sang - cou - le - roit — des te - tes sautent - ront Tour - ne

dim. *pp rall.*

Flûte

rou - e

(la voix de l'INNOCENT se perd)

mf

LE POPE.

And^{te} molto sostenuto.

(90) Par la fe - nè - tre les é - toi - les re - gar - dent

And^{te} molto sostenuto.

p dolce.

Le P. Par la fe - nè - tre l'é - clair lu -
a Tempo.

Le P. - it puis s'as - som - brit il s'as - som -

Le P. - brit l'é - clair com - me s'il pen - sait.

rall. molto.

SCÈNE II LE POPE, WLADIMIR.

On entend un bruit à la porte qui s'ouvre, WLADIMIR entre rapidement en trébuchant il est blessé.

(91) Allegro vivace.

Musical score for the first system, featuring piano accompaniment with a forte (*ff*) dynamic and a melody line with a trill.

WLADIMIR.

(il tombe;

A boi - re de l'eau a boire

Musical score for the second system, featuring piano accompaniment with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and a melody line with a trill.

LE POPE.
Moderato.

poco mosso.

Qui que tu sois, je te tends la main.

Tou te mi - sè - re

(92) *expressif.*

Musical score for the third system, featuring piano accompaniment with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and a melody line with a trill.

I. e. P.

Tou - te tris - tes - se

ont droit à mon se - cours.

Musical score for the fourth system, featuring piano accompaniment with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and a melody line with a trill.

Le P. Mais comment as-tu pénétré ici?

mf *rall.* *pp*

WLADIMIR. Je ne le sais! j'ai couru

mf *rall.*

Wla. *cantabile dolce* J'ai cru franchir un grand es-

rall.

Wla. - pa - ce je suis re-ve-nu au même point

rall.

Allegro.

Wla. Ah! les o - pritchni - kis

93 Allegro.

ff feroce. *ppp* *ff*

Wla. les maudits!

LE POPE Les opitchni - kis! qu'avais tu à faire a - vec eux?

pp *ff*

Moderato.

Wla. U - ne let - tre que je de - vais re - mettre au Czar pour de - man - der jus - ti - ce con - tre

Moderato.

p

91 And^{te} amoroso.

Allegro.

W. 1. *Biel-ky qui voulait ra-vir ma fi-an-cé*

And^{te} amoroso. Allegro.

W. 2. *A poi-ne m'ap-pro-chais-je du*

ff

W. 3. *Czar que les mau-dits mas-sa-crè-rent*

95 Moderato.

(avec douleur)

W. 4. *mes com-pa-gnons. Moi - - mè - me je fus bles-*

Moderato. rall. molto.

sf *pp*

Wla

_ sé. Non! la voi-ci

LE POPE.

Et la let-tre tu n'as pu la re-met-tre.

très soutenu.

(page 152)

Wla

Les maudits m'ont blessé a-vant mè-me que j'aie pu dire un mot.

pp

pp

(page 152)

Wla

largement. a T^o Mod^{to}

Devant cette atro-ci-té j'aurais tu-é le Czar il é-tait là en fa-ce de

a T^o Mod^{to}

ff col canto. *mf*

⊕ Au Théâtre on peut aller page 152 au signe ⊕

Récit.

Wla. moi *All^o* je l'au-rais tu - é!

ff col canto. *sf* *ff*

And^{te} sostenuto. LE POPE

Mal - heu - reux ton souve - rain!

96 *pp*

WLADIMIR.

La tris - te - vu - e de cet homme odi - eux ar - rê -

cresc.

Wla. - ta mon bras ten - du et j'es - sui - ai mes yeux

allargando. *f* *rall.* *pp* string.

LE POPE

Et main - te - nant que vas - tu fai - re tu es à la Slobo

poco a poco. *p*

Le P. - da si on te voit tu es per - du.

dim.

WLADIMIR.

And^{no} Ah! que l'on fas - se de moi ce que l'on vou - dra si

pp pressez.

(avec expansion)

j'ai per - du cel - le que j'ai - - me. religioso soutenu.

Poco meno. *f* *rall.* *p*

LE POPE.

p Presto.

Il ne faut ja-mais dé-ses-pé-rer il faut toujours es-pé-rer en Dieu je te sau-ve-

ppp

a Tempo.

Le P. -rai mon fils. Sous des ha-bits mo-nas-ti-ques tu te ré-fu-gie-

très doux.

Le P. -ras au couvent de Troi-tzi Là tu seras à l'a-bri pour quel-que temps.

WLADIMIR. MOSSO. (Le Pape sort à droite derrière l'autel)

98. Ah! merci! mer-ci!

Andante religioso. rall. molto.

pp subito.

SCÈNE III. WLADIMIR seul

Moderato.

Wla. Dieu puis_sant ai _ de-moi fais que je la re-voie

Moderato.

p

Wla. Ah! pour _ quoi nous a _ voir sé _ pa _

espressivo.

p

Wla. -rés? quand tant des _ poir nous ont li _ és Dieu nous as _

rall.

Wla. -tu ou_bli _ és? Tra_qué_e par cet hom_me exé _

a Tempo.

Wla. *- era - ble* *Sa main cherche u - ne main se - cou -*

Wla. *- ra - ble* *Ah E - le -*

99

Wla. *- na ma - chè - re fi - an - cé - e* *Ton nom est u - ne pri è - re qui me défend de la*

Wla. *mort* *Ton nom comme le her - re son - tient et rend*

Poco mosso.

stringendo, molto *mf*

avec grande expression 155
et très lent.

Wla. fort ton nom — c'est la guir - lan - de autour de — mon

f *dim. pp* suivez.

Wla. *portez.* (100) cœur. Tou - te ma vie en of - fran - de

Wla. *molto rit.* je don - ne pour ton bon - heur E - lè - na chè - re — fi - an -

Wla. — cé — e *rall.*

poco più mosso. rall. a Tempo.

Wla. U - ne ten - dres - se pro - fon - de cœur à

poco più mosso. rall. a Tempo.

rall.

très large.

Wla. cœur nous ré - u - nit im - men - se comme le mon - de no - tre a -

f *pp* rall. col canto.

rall.

Wla. - mour c'est l'in - fi (101) ni mon â - me est a - lar -

rall. *p* *dim.*

très large. *ff*

Wla. - mée de - ses a - lar - mes el - le pleu - re et ses

fff

Wla. a Tempo.

pleurs font jail - lir mes lar -

a Tempo.

Wla. Poco mosso.

- mes. Aie pi - tié de nous, Sei_gneur tont puis -

Wla.

- sant ne lais-se pas notre en - fance heu-reu - se fi - nir dans

Wla. rall. molto. a Tempo.

cet - te mi - sè - re af - freu - se Dieu tu entendsces

a Tempo.

rall. molto. 6 6 6 f > pp

Wla. 

eris qui re_ten_tis_sent ce sont tes enfants qui pleurent qui gé_mis_sent

102

Wla. 

ô Dieu ô Dieu puis_sant ne nous a_ban_don_ne

ff

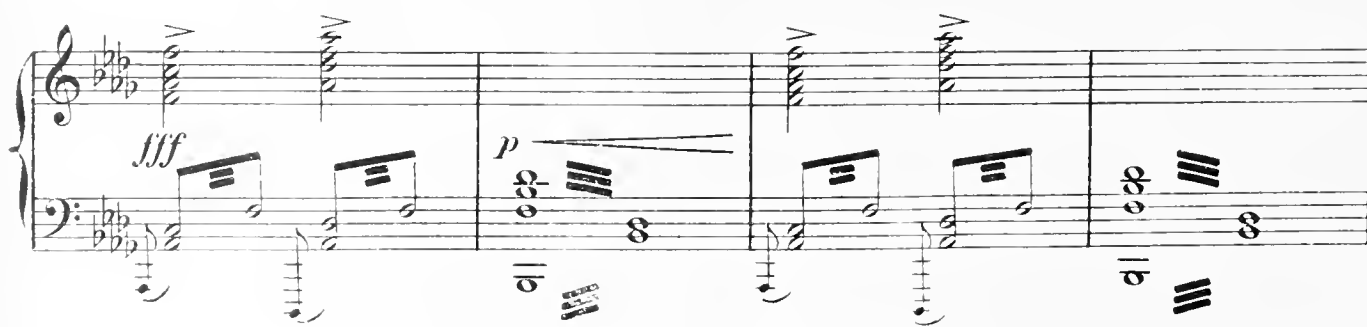
Wla. 

pas ne nous a_ban_don_ne pas.

allargando.

ff

(avec grande expression)



fff

p

SCÈNE IV WLADIMIR LE POPE

Moderato

(Entre le POPE, un habit de moine sur le bras)

rall. un poco.

LE POPE.

Voici l'habit de moine endosse - le

rall.

(grand bruit dans la coulisse, à gauche)

1^{re} P.

On vient dé -

(105) Mosso (alla Marcia)

ff

pp

Le P.

_ jà vi - te vi - te Par i -

(il entraîne WLADIMIR à droite, et le fait sortir)

Le P.

_ ci sau - ve - toi

mf sauvage.

f

SCÈNE V

104 *ff pesante.*

Avec un très grand bruit d'armes arrivent en scène le Czar IVAN, BIELSKY, des Opritchnikis poussant devant eux

des Femmes, des Jeunes Filles, LE BOYARD, ELENA; les femmes se blotissent toutes au fond, tandis que LE BOYARD et

105

sa fille descendent en scène et se placent à l'avant scène à gauche.

First system of musical notation, measures 95-100. The music is in G major (one sharp) and 3/4 time. The right hand features a series of chords and triplets, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. Measure 100 ends with a repeat sign.

Poco meno mosso.

Second system of musical notation, measures 101-106. Measure 101 begins with a repeat sign. Measure 102 contains a circled measure number "106". The tempo marking *p* (piano) appears at the start of measure 103. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with eighth-note accompaniment.

Third system of musical notation, measures 107-112. The right hand features a series of chords and some melodic fragments, while the left hand maintains the eighth-note accompaniment. Measure 112 ends with a repeat sign.

Fourth system of musical notation, measures 113-118. The right hand has a more active melodic line with some grace notes, and the left hand continues with eighth-note accompaniment. Measure 118 ends with a repeat sign.

Come prima.

Fifth system of musical notation, measures 119-124. The tempo marking *fff* (fortississimo) appears at the start of measure 119. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand continues with eighth-note accompaniment. Measure 124 ends with a repeat sign.

IVAN. (regardant le troupeau de femmes)

Ah! la belle

107

sf *p*

Largement.

chas - se. Ah! le beau gi - bier.

BIELSKY.

(avec enthousiasme)

C'est le gi - bier d'a - mour que pour toi je pour -

Allegro. Lent. pressez un peu. rall.

Biel. - chas - se, mon Czar. Je te pré - sen - te un beau tableau de

suivez.

(108) Allegretto con spirito.

Piel

chas - se

Biel

Un pa_y-san a - vait un' femme, vi -

pp tout très staccato et léger.

Biel

_ sage plai_sant, — re_gard de flam - me, j'ai con_fis_qué la

Biel

belle é - pou-se et j'ai brusqué l'hu_meur ja - lou - se, de

Biel.

ce ma - ri d'â - me trop - tendre Ah! j'ai bien ri je
toujours léger et staccato.

Biel.

l'ai - fait pen - dre haut et court - on le bran - che

Biel.

le ba - lourd - sur la bran - che (109) se ba -

ppstaccatissimo.

Biel.

- lan - ce en ca - den - ce la

Biel.

fol - le dan - se ha! ha! ha! _____

poco cresc. *mf* *pp*

f

Biel.

Chez un vieil -

p

(110)

Biel.

- lard à toi - son blan - che nous tom - bons tard en a - va -

m.d. *p staccato.*

Biel.

_ lan - che, sa fil - le é - tait do - due et bel - le. il ré - sis -

f *pp* *cresc.*

Biel.

_ tait le vieux re - bel - le. Voy - - ez un peu, on

mf *p staccato.*

Biel.

le - cul - bu - te on met le feu à sa - ca - hu - te et

Biel.

8 son is - ba ah! ha! ha! ha! sur lui flam - ba ah!

p *léger.*

Biel

ha! ha! 8 ha! Et tom - ba

pp staccato.

Biel

feu de joi - e qui rou -

Biel

geoi - e ha! ha! ha! J'ai

f

Biel

(112) 8 dé - cou - vert chez u - ne vieille un

pp

Biel.

beau fruit vert pu - - re mer - -

Biel.

_veille. Mais la vieil - - lar - de se

Biel.

ren - - fro - - gna je fai - sais

Biel.

gar_de, on la co - - gna

170 poco meno mosso.

Biel.

l'af - fren - se ni - ai - se pour que

(115)

pp stacc.

Biel.

sa - peau de vieux cor - beau

cresc. poco a poco.

Biel.

fré - mis - se d'ai - se. Je l'ai

Più Presto.

Biel.

re - trous - sé - e ha! ha! ha! et bien ros -

p

mp

Biel. *- sé - e ha ha ha El - le hur -*

stringendo.

mf et cresc.

Biel. *- lait c'é - tait co - mi - que le sang cou - lait*

Biel. *ma - gni - fi - que ha ha ha ha ha ha*

f et cresc. 3

Biel. *ha ha ha ha ha ha*

tr.

Maestoso.

ff TENORS (Les Opritchnikis riant bruyamment)

C'est le gi - bier d'a - mour

C'est le gi - bier d'a - mour

115 Maestoso.

ff

que pour toi l'on pour - chas - se

que pour toi l'on pour - chas - se

T Ah! Czar

B Ah! Czar



T nous te pré-sen - tons

B nous te pré-sen - tons



T
no - - - tre ta - bleau - - - de

B
no - - - tre ta - bleau - - - de



IVAN

Récit.

C'est

T
chas - - - - - se

B
chas - - - - - se



116

Ivan

bien mes bra_ves vo_tre Czar est con_tent.

p

Andante amoroso.

Ivan

Quel_le bel_le soi_re nous aurons là Quelle bel_le chair

a Tempo. Il se promène tout autour du troupeau de femmes. Puis descendant

Ivan

quelle bel_le nuit

a Tempo.

bien chanté.

il regarde le BOYARD et sa fille et fredonne.

rall. a Tempo.

117

Ivan. *Dès que j'aurai bien pri - é. je cou - pe - rai les pe - ti - tes tè - tes aux*

p *suivez.*

Moderato.

(aux Opritchnikis)

Ivan. *prin - ces et aux Boy - ards. Mes fi - dè - les ser - vi - teurs*

p

Cloche

Ivan. *l'heure de la pri - è - re est ve - nu - e dé - ba - rassons-nous de nos ar - mes*

poco mosso.

Ivan. *notre re - pen - tir com - men - ce.*

118 *expansif.*

f *ma dolce.*

Il va pour sortir puis s'arrête, descend en scène et fait signe au POPE de descendre.

rall.

Moderato.

IVAN (au POPE)

Révérend père tu saisis je suis croisant ja mais je ne voudrais atten-

-ter à la foi du chrétien ja mais je ne commet - trais ce crime sans nom

de lais - ser pas - ser de vie à tré - pas un bon chré - tien sans l'ab - so - lu - ti -

Ivan

— ou de l'Égli — se, Voi — ci le Boyard ab —

Le CZAR sort à droite, suivi de BIELSKY, des Opritchnikis Les Femmes sortent à gauche

Ivan

— sous le!

119

pp *fff* très lourd.

escortées par quelques opritchnikis)

Andante (poco mosso)

dolcissimo.

pp

ELÈNA

O pè - - re j'ai peur — j'ai

très doux.

p

El. peur en mon à - - me o —

f

El. pè - - re o — pè - - re j'ai

din.

rall.

El. peur, j'ai peur.

Andantino.
LE BOYARD.

p dolce.

Mon enfant la mort

120 Andantino.

p *p dolce.* *p*

Le B. est seu_ le_ ment pour moi. Toi tu vivras et tu se_ ras n_

Le B. _ m _ e à ton fi_ an _ cé n'est_ ce pas

f *pp*

Le B.

po - pe? Nest ce pas que la mort est pour moi seul et que ma

Le B.

fil - le sor - ti - ra sau - ve d'i -

LE POPE

Lent. *p*

La nuit seu - le sort de ces lieux,

Le B.

- ci. Ne sommes-nous

Lent.

(121)⁸

ppp

Le B.

pas dans le couvent de la Slobo - da un saint lieu?

Lent. LE POPE.

Lent. La Slo - bo - da un couvent de blas -

Lent.

- phè - me depuis la cour qui sent déjà le char - nier jus -

Lent.

- - qu'à cet - te sal - le d'of - fi - ces où l'on ar - rive en co - toy - ant des chambres de tor -

Le P. *tu re.* A - jou - tant la pro - fa - na - ti - on au cri - me

p *cresc.* *f*

Le P. le Czar et les o - pritch - ni - kis re - vêtent des frocs de moi - nes

mf *pp*

Le P. dé - gui - sé en pri - eur le Czar distri -

(122) *pp*

Le P. - bu - e des sou - ri - res si - nis - tres et des cou - pes empoi - son -

ff *f* *pp*

poco più mosso.

1.^e P.
 - né - es puis tous se li - vrent à d'in -
 poco più mosso.

sostenuto.

Le P.
 - fi - mes or - gi - es partout le pied glis - se dans le sang

Le P.
 une faine odeur de carnage flotté dans l'air aux cris de joie poussés par les convives avinés -

Moderato.

Le P.
 ré - pondent des cris de douleur - ar - rachés - aux pa - ti -

Le P. *ents* *c'est u - ne gé - hen - ne* *c'est le cou -*

dim. *pp*

ELÈNA. *Récit.*

Et lui le Czar I - van?

Le P. *vent du Czar I - van*

p *ppp* *pp*

Le P. *Le Czar* *c'est un spec - tre dressé* *sur un monceau de ca -*

124 *ff* *f*

Le P.

da_vres sur un fond rou_ged'au_ro_re bo_ré_a - - - le.

ELENA.

Pè - re tu vois c'est la fin

LE BOYARD.

O mon Dieu

Récit. Andante mesto.

pp

El.

laisse moi - - - pri_er.

Le B.

Je te ju - re que je te sau_verai

p *f*

(125)

largement.

Le B.

Quand j'au-rai par-lé, le Czar mê-me te

Facilité

vi-vre si toi tu

ELÈNA.

Ah! à quoi bon vi-vre si toi tu

Le B.

sau-ve-ra

meurs.

(La porte de droite par laquelle est sorti le Czar et les opritchnikis s'ouvre)

El

meurs.

Récit sans mesure.

LE POPE.

Voi-lez-vous la fa-ce voi-ci le Czar.

(Cloche dans la coulisse)

SCÈNE VII Le Czar et les opritchniks entrent lentement en scène.
Andante religioso.
sosténuto.

SCPR. CONTR.

Aie pi-tié de nous Seigneur — des pau-vres pé-cheurs nous sommes hum-bles de-vant

TENORS.

Aie pi-tié de nous Seigneur — des pau-vres pé-cheurs nous sommes hum-bles de-vant

BASSES.

Aie pi-tié de nous Seigneur — des pau-vres pé-cheurs nous sommes hum-bles de-vant

S
C

toi aie pi-tié de nous Sei-gneur nous

T

toi aie pi-tié de nous Sei-gneur nous

B

toi aie pi-tié de nous Sei-gneur nous

S
C

sommes des mal-heu-reux nous sommes des mal-heu-reux pé-

T

sommes des mal-heu-reux nous sommes des mal-heu-reux pé-

B

sommes des mal-heu-reux nous sommes des mal-heu-reux pé-

mf

S
C

-cheurs humbles de-vant toi et nous nous pros-ter-nons

T

-cheurs humbles de-vant toi et nous nous pros-ter-nons

B

-cheurs humbles de-vant toi et nous nous pros-ter-nons

pp

S
C

hum_ble_ment hum_ble_ment de_vanttoi ô Sei_

T

hum_ble_ment hum_ble_ment de_vanttoi ô Sei_

B

hum_ble_ment hum_ble_ment de_vanttoi ô Sei_

mf *p* *mf* *p* *pp*

S
C

_gneur aie pi_tié, aie pi_tié des pau_vres mal_heu_

T

_gneur aie pi_tié, aie pi_tié des pau_vres mal_heu_

B

_gneur aie pi_tié, aie pi_tié des pau_vres mal_heu_

S
C

reux.

T

reux.

B

reux.

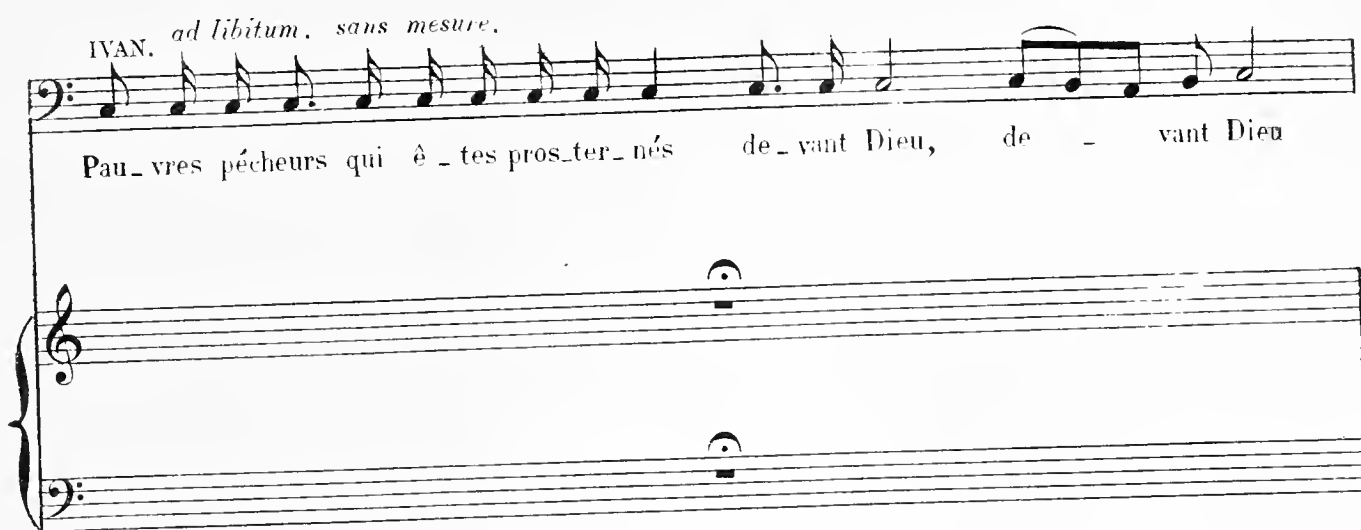
(126)

ppp



IVAN. *ad libitum, sans mesure.*

Pau_vres pécheurs qui é_tes pros_ter_nés de_vant Dieu, de_vant Dieu



sans mesure.

can. *ppp* *mf* moi votre pri_eur je vous don_ne l'ab_sou_te de

S Aie pi_tié de nous Seigneur

T *ppp* Aie pi_tié de nous Seigneur

B Aie pi_tié de nous Seigneur

Ivan. *6* tout ce que vous commettrez au nom du Czar

S *pp* Aie pi - tié de nous Seigneur.

T *pp* Aie pi - tié de nous Seigneur.

B *pp* Aie pi - tié de nous Seigneur.

sans mesure.

Ivan

A toutes les plain_tes et a toutes les la_men_ta_ti_ons que vous entendrez autour de vous

Ivan

fermez vos yeux fermez vos o_reil_les

S
C

Aie pi _ tié de nous Seigneur

T

Aie pi _ tié de nous Seigneur

B

Aie pi _ tié de nous Seigneur

SANS RIEN SUP.

Ivan

Quoi que vous commettiez c'est moi votre Czar qui vous le comman - de et moi vo - tre pri -

Ivan

eur je vous absous mes frè - res de - vant Dieu

S
C

Aie pi - tié de nous Sei - gneur. —

T

Aie pi - tié de nous Sei - gneur. —

B

Aie pi - tié de nous Sei - gneur. —

(1) \oplus

ELÈNA.

Quelle angoisse mon â-me é-touf-fe qui nous sauve-ra

LE BOYARD.

O sa-cri-lè-ge

SOPRANI

CONTRALTI *pp*

Ah!

TENORS *pp*

Ah!

1^{re} BASSES

Ah!

2^{es} BASSES

Ah!

(1) \oplus

(127) col canto.

pp

(1). À partir d'ici on peut transposer un ton plus bas.

S: *pp* Ah! *ppp* *sotto voce* (comme un souffle) aie pi - tié de _____
 C: *pp* aie *ppp* pi - tié de _____
 T1: *ppp* aie pi - tié de _____
 T2: *ppp* aie pi - tié de _____
 B1: *ppp* aie pi - tié de _____
 B2: aie pi - tié de nous Sei - gneur aie _____
 Organ: (comme orgue) *ppp*

El. *cieux* — *mysté-ri - eux* en - tend ma plain - te mè - re

S. nous Sei - - - gneur.

C. nous Sei - - - gneur.

1. nous Sei - gneur pi - tié.

T. 2. nous Sei - - - gneur.

1. nous Sei - - - gneur.

B. 2. — pi - tié Sei - - - gneur.

(128) *m.g.*

El. rien ne dé fend ma vie a mè - - - re sau - ve ton en fant nè - re ché -

El. *mf*

_ ri _ _ _ e si ma nais_san _ co fut _ ta

El. mort c'est ton â _ me qui _ fût ma mè _ re ber_cant ma pre_mière _ re chi _

S *mf* Aie pi _ tié de nous Sei_gneur. *pp*

T Aie pi _ tié de nous Sei_gneur.

B Aie pi _ tié de nous Sei_gneur.

El. *— mè — re doux an — ge gardien de mon sort —*

El. (129) *mes yeux n'ont pas vu — ton sou — ri — re mais mon cœur*

S. *p* *Pi — tié Seigneur —*

T. *p* *Pi — tié Seigneur —*

B. *p* *Pi — tié Seigneur —*

El. *f* a toujours bé-ni ton cœur dans l'in-fi-ni c'est ton a-mour que

S C *mf* aie pi-tié de nous Sei-gneur. *f*

1 pi-tié de nous Sei-gneur. *f*

T *mf* aie pi-tié de nous Sei-gneur. *f*

2 aie pi-tié de nous Sei-gneur. *f*

B *mf* aie pi-tié de nous Sei-gneur. *f*

mf ind. m.g. *f* *pp*

El. *p* je res-pi-re. Ta mort ô mè-re ses sombres voi-les *3* *3* *2/4*

pp *2/4*

El. ont mis ma jeu - - nesse en deuil

1 0 Sei - gneur

2 Sei - - - gneur

1 0 Sei - gneur

B 2 0 Sei - gneur

mf ma marcato.

dolce.

El. Je vois dans les é - toi - les le flambeau de ton cer -

poco mosso.

... cueil la mort me guet - te en - tends ma

S
C
T
B

Pi - tié de nous Seigneur aie pi-tié

Pi - tié de nous Seigneur aie pi-tié

Pi - tié de nous Seigneur aie pi-tié

(150) *cresc. molto.* *f* *3* *p*

ff

El. voix ton souf - fle est la qui me pé -

S
C
T
B

pi - tié de nous Sei-gneur pi - tié de nous Sei -

pi - tié de nous Sei-gneur pi - tié de nous Sei -

pi - tié de nous Sei-gneur pi - tié de nous Sei -

f *ff*

El. *- nè - tre viens à mon ai - de et fais moi naî - tre mè -*

S
C *- gneur. _____*

T *- gneur. _____*

B *- gneur. _____*

El. *p* *Lento. pp* *re pour la se - con - de fois Ah!*

S
C *ppp* *Aie pitié de nous Sei - gneur. ppp*

T *ppp* *Aie pitié de nous Sei - gneur. ppp*

B *ppp* *Aie pitié de nous Sei - gneur. Lento.*

en cas de transposition
celle-ci se termine ici.

Des serviteurs portent au milieu de la scène les deux tables qui se trouvaient au fond, les joignent pour en faire une seule. Des grands hanaps sont remplis pour les opritchnikis qui s'asseyaient autour de la table. Le Czar est *Molto Moderato*.

(151) *mf* *lourd.*

assis à gauche de la table en avant scène.

pp

BIELSKY présente au Czar une grande coupe et verse le vin

(152) *Lent.* Le Czar prenant la coupe.

IVAN

poco meno.

Aie pi-tié de nous Seigneur voi-ci le vin breu-va-ge di-vin

Lent.

ppp toujours et suivant la voix.

Ivan

sang de la vi- - - gne sang de la

Ivan

ter - re sang hu-main sang — qui pu - ri -

Ivan

- fi - e sang — qui san-cti - fi - e

Mosso.

Ivan

sang je te vois !

(153)

ff

6

Ivan

sang je te bois

ff

6

Ivan

Ah!

ah! ah! ah! ah!

Ivan

ah!

ah! ah! ah! ah!

Ivan

ah!

ah! ah! ah! ah!

rall. molto.

8va bassa

Andante.

pp Lento (come prima)

Allegro.

ah!

ah! ah! ah! ah!

Andante.

Lento (come prima)

Allegro.

rall.

ppp

ff

ah!

ah!

1^o Tempo.

BIELSKY amène une jeune fille et la jette à genoux devant le CZAR.

Ivan

aie pi-tié de nous Seigneur voi-ci la chair du pé-

1^o T^o 8

pp *mf* *pp*

Ivan

-ché de l'enfer chair de jouis-san-ce

p dolce.

Ivan

chair de souf-fran-ce chair

pp

(135) Più mosso.

Ivan

de la mort chair de la

p *ff*

Ivan

vi - - - e chair - - - de fo -

mf *f*

Ivan

- h - - - e chair de bon -

Ivan

- heur chair de dou -

Ivan

- leur Ah!

Ivan

ah!

Ivan

ah!

ff

rall. molto. Lento.

ah! ah! ah! ah! ah!

Lent Presto.

ah! ah!

Lent.

8

ppp *ff* *ppp*

(157)

(Après ce chant qui terrifie tous les assistants, le Czar se tourne vers les opritchnikis.)

Récit.

All^o vivace.

Ivan

Eh bien! pourquoi res_tez-vous cois?

f pp *mf*

Récit.

All^o vivace.

Ivan

Pourquoi ne vous joignez vous pas à moi?

ff pp *mf*

Récit.

All^o vivace.

Récit.

All^o vivace.

Ivan

pour la grande pri_è - re et la sonne_ri_e des clo - ches.

ff pp *ff pp*

(il monte vivement les marches de l'autel en chantant.)

Ivan

Mon - tez pri - è - res mon -

ff pp *ff pp*

Ivan

ten. (Il tire la corde de cloche)

- tez! mon - tez! Son -

Moderamente mosso

Ivan

nez son - - nez ô clo - ches son - -

158

Cloches

Ivan

- nez Ah!

Ivan

Ah!

Ivan

BASSES

ff

Son - nez son - nez ô clo - ches son -

ff

Cloches.

TENORS

ff

Son - nez son - nez ô clo - ches son -

- nez Ah Ah

SOPRANI

CONTRALTI

T

B

P

ff

ff

ff

ff

Son - nez son - nez ô clo - ches son - nez Ah -

nez Ah! ah! Ah!

ah! Ah!

Score for a vocal quartet (Soprano, Contralto, Tenor, Bass) and piano. The music is in B-flat major and 4/4 time. The vocal parts feature melodic lines with lyrics and expressive markings like accents and slurs. The piano accompaniment includes arpeggiated chords and a final section marked *ff*.

Vocal Parts:

- Soprano (S):** - nez son - nez ô clo - ches son - nez Ah Ah
- Contralto (C):** ah! Ah Ah
- Tenor (T):** ah! Ah
- Bass (B):** Ah Ah Son - nez Son -

Piano Accompaniment:

- The piano part consists of two systems. The first system features arpeggiated chords in both hands, with a *ff* marking in the bass line.
- The second system shows a more sustained accompaniment with a final chord in the bass line.

Score for voices (Soprano, Contralto, Tenor, Bass) and piano. The music is in 4/4 time and features a key signature of one flat (B-flat).

Vocal Parts:

- Soprano (S):** *ff* > Son - nez son - nez Ah Ah
- Contralto (C):** Son - nez son -
- Tenor (T):** Ah Ah Ah
- Bass (B):** - nez Ah Ah ah!

Piano Accompaniment:

- The piano part consists of two systems of staves (treble and bass clef).
- The first system features a complex, rhythmic accompaniment with many beamed sixteenth notes, marked *ff* >.
- The second system features a simpler accompaniment with sustained chords and single notes.

S *ah! ah! ah! ah!*
 C *nez Ah Ah Ah*
 T *Son nez son nez ô*
 B *Son nez Ah Ah*

(140)

The musical score is written for four voices (Soprano, Contralto, Tenor, Bass) and piano. The key signature is G major (one sharp). The time signature is 4/4. The vocal parts have lyrics in French. The piano part includes a section marked (140) with a repeat sign. The tempo is marked 'ff' (fortissimo).

Score for voice (Soprano, Contralto, Tenor, Bass) and piano. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4.

Voice Parts:

- Soprano (S):** *ff* *ah!* *ah!* *ah!*
- Contralto (C):** *ah!*
- Tenor (T):** clo - ches son - nez Ah
- Bass (B):** *ah!* *ah!* *ah!*

Piano: The piano accompaniment consists of two systems. The first system features a complex, flowing melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. The second system continues the piano part with a more static, harmonic accompaniment.

This musical score is for a voice and piano ensemble, spanning measures 1 to 4. The vocal part is written for Soprano (S), Contralto (C), Tenor (T), and Bass (B) voices. The piano accompaniment is written for the right and left hands. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is common time (C). The vocal lines feature melodic phrases with slurs and accents, interspersed with vocalizations "ah!". The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

Vocal Parts:

- Soprano (S):** Melodic line with slurs and accents. Includes vocalizations "ah!" in measures 1 and 3.
- Contralto (C):** Melodic line with slurs and accents. Includes vocalizations "ah!" in measures 1 and 3.
- Tenor (T):** Melodic line with slurs and accents. Includes vocalizations "ah!" in measures 1 and 3.
- Bass (B):** Melodic line with slurs and accents. Includes vocalizations "ah!" in measures 1 and 3.

Piano Accompaniment:

- Right Hand:** Features chords and melodic fragments, often with slurs and accents.
- Left Hand:** Provides harmonic support with chords and moving lines, often with slurs and accents.

rallentando.

S
ah! ah! ah!

C
ah! ah!

T
Son - nez, son - nez ah! Son - nez

B
ah! Son - nez

rallentando.

rallentando.

(141) a Tempo.

S
ah! Son-nez

C
ah! ah!

T
ah! ah! Son -

B
ah! Son -

a Tempo.

ral - len - tan - do molto.

S
son_nez son_nez son_nez

C
ah! son_nez ah!

T
- nez, son_nez son_nez ah!

B
- nez, son_nez son_nez

ral - len - tan - do molto.

rall.

The musical score is for a vocal quartet and piano. It consists of two systems of staves. The first system has four vocal staves (Soprano, Contralto, Tenor, Bass) and a piano accompaniment. The vocal parts sing 'son_nez' and 'ah!' with a 'ral - len - tan - do molto.' instruction. The piano accompaniment features a 'rall.' instruction and a complex rhythmic pattern in the right hand. The second system continues the vocal parts and the piano accompaniment. The piano part has a 'rall.' instruction and a complex rhythmic pattern in the right hand.

(142) Après l'ensemble le regard du CZAR, qui se trouve toujours sur les marches de l'autel, se porte sur ELËNA et sur le BOYARD, qui terrifiés, se trouvent en face de lui.
Sostenuto.

ff *p* *ff* *p*

IVAN (à voix sifflante)

Pis que la mort je t'a - vais

pp

Ivan dit pis que la

Red.

Ivan mort. Al -

cresc. *Red.*

(aux opritchnikis) *f*

Ivan

f

Al-lez vous au-tres

ff *p* *3*

Ivan

al-lez cher-cher les fem-mes et les jeu-nes

Andantino.

Ivan

(145) fil-les que vous a-vez ar-ra-ché-es au-jour-

pp *très doux.*

Ivan

-d'hui à leurs foy-ers.

Andante amoroso.

Ivan

expressif.

Dé-pouil-lez les de-tout vête-ment qui em-pe-che la

Ivan

rall.

vu-e de leur beau-té re-ve-nez a-vec el - les

rall.

Lent.

Ivan

(144) Je vous pro-mets que no-tre joie ce soir

pp

express.

Ivan

se-ra com-plè-te-ment

All^o con fuoco.

8

ff

ff TENORS

Vi _ ve no_tre Czar. _____

ff BASSES

Vi _ ve no_tre Czar. _____

8

T

Vi _ ve no_tre Czar. _____

B

Vi _ ve no_tre Czar. _____

8

(les opritchniks sortent vivement)

IVAN (crié)

Biels_ky Mour _ zoff Grias _ noï res _

(Les opritchniks sortent bruyamment à gauche)

—tez.

8

145 *ff*

ff

SCÈNE VIII LE CZAR, ELENA, LE BOYARD.

IVAN

(au Boyard) *p* *3*

Je l'avais dit

Andante sostenuto.

sf pp subito mf

Ivan

pp

3

pis que la mort — Mourzoff Grias-noï te nez le bien

Moderato.

LE BOYARD. (tenu par MOURTZOFF et GRIAZNOÏ)

Le B

Dieu ma tête s'ga-re je crois rê-ver — tout ce —

Moderato.

p

Récit.

Le B. *la n'est qu'un rê - ve*
IVAN. *(à ELENA)*
Appro - che fil - le de mon Boy -

f *pp*

ELENA. *(s'avancant doucement)*
Me voi - ci

Ivan. *ard.*
146 *Andantino.*
p

El. *Czar sou - ve - rain.*
All^o feroce.
ff

IVAN (à BIELSKY) *Allegro.*

A_van - ce mon fi_dèle Bielsky.

BIELSKY.

Ah! Czar!

Allegro.

pp *f* *stringendo.*

(147) *Lentement.*
mezza voce.

Ivan Tu la dé - si - res

Ivan cette fille de Boy - ard tu la dé - si - res

pp *mf* *pp*

Ivan

et ce re_hel_le o_sa te la re_fu_ser et se ré_vol_ter con_

Ivan

_tre la vo_lon_té de son Czar, (Il tire un poignard de sa ceinture)

Ivan

Prends ce poi_gnard

Ivan

tu con_dui_ras cet_te jeu_ne fil_le

espressivo.

Iv. 1
 là dans cet-te cham-bre Mour-zoff Grias-
 Allegro.

Ivar
 -noi con-duitront le père. Tu pas-sè-de-ras la
 meno. rall. Moderato. Moderato. *pp*

Ivan
 fil-le devant les yeux du père et au mo-ment où elle se dé-bat-
 ff

Ivan
 -tra dans tes bras vo-lup-tu-eux tu lui plon-ge-
 ff rall. *pp*

*dolcissimo.**p*

Ivan

—ras ce poignard dans le cœur.

(au BOYARD avec un rire frénétique)

Ivan

Je t'a — vais dit pis que la mort

Vivace.

Ivan

pis que la mort al — lez.

BIELSKY se jetant sur — ERNA pour l'emporter avec un cri de joie folle.

(149) *Allegro furioso.*

Ah! Czar!

LE BOYARD d'un effort suprême s'arrache des mains de MOURZOFF et de GRIASNOÏ et se jetant entre le CZAR et
BIELSKY crie au CZAR

Ar - rê - - - - te!

ad lib. Stupéfaction générale.

Le B. C'est ta fil - le!

IVAN (presque parlé)

Moderato.

pp Ma fil - le?

suivez.

Ivan

mf Ma fil - le?

Ivan

Que dis-tu

Ivan

fou?

Ivan

Ma fille à moi.

Andante.

LE BOYARD

Ta fil - le!

Andante.

Le B. ta fil-le rap-pel-le-toi sou viens

m. g.

Le B. toi Voi-ci ving-tans que je t'ai a-bri-té sous mon

rall. (151) *p*

Le B. toit tan-dis que je par-tis com-bat-tre pour le pa-

mf *p* *3*

Le B. -ys toi Czar tu souil-lais ma de-

mf *ppp*

Le B
 _meu_re en vi_o_lant cel_le qui mourut de ton for_

Le B
 fait aus_si_tôt qu'elle eut don_né le jour à cette en_

Le B
 _fant, [ton sang,] el_le ces_sa de vi_vre je l'ai por_

Le B
 _té_e moi me_me en ter_re cou_ver_te d'un seul lin_coul a_

Le B

— fin que son corps souillé — ne tou — chât pas la ter — re

p

And^{te} molto sostenuto.
(avec grande ex-pression)

Le B

pu — — — re U — ne croix se

(155)

mf *p*

Le B

penche en — deuil — lé — e sur la vic — ti — me souil — lé — e et ton

3

rall

a Tempo.

Le B

cri - me, ty - ran, fut si grand qu'au - cu - ne fleur

Le B

na - ger - mé sur ce ter - tre de mi - sè - re

Le B

où l'op - pro - bre est en - fer - mé.

Poco mosso.
IVAN.

accable

espress.

Ma fil - le

Ivan
mon enfant à moi.

A ce moment la porte de gauche s'ouvre avec fracas, les opritchniks arrivent ivre-morts, ils traînent les femmes en scène, en chantant à tue tête:

SOPR. CONTR.
TENORS.
BASSES.

ff
Aie pi-tié de nous Sei-
Aie pi-tié de nous Sei-
ff
Aie pi-tié de nous Sei-

Andante.
(154)
ff *sourd.*
ff *più mosso.*

S
C
T
B

-gneur — pi - tié de nous pi - tié Seigneur.
-gneur — pi - tié de nous pi - tié Seigneur.
-gneur — pi - tié de nous pi - tié Seigneur.

240 A la vue de ce tableau de basse orgie, le CZAR se précipite vers l'autel, arrache les rideaux et les jette sur le groupe des opritchnikis et des femmes en criant.

IVAN

Mi - sé - ra - bles ! Couvrez —

Récit a Tempo.

ff *fff* *sf*

vo - tre nu - di - té ! A ge -

Récit.

nous à ge - nous de -

a Tempo. Récit. a Tempo. Récit.

17

8

S
C
T
B

Ivan

Ivan

Ivan

_vant la pu - re - té!

precipitando.

Ivan

Les femmes blotties toutes ensemble cherchent à se couvrir avec les rideaux jetés par le CZAR, les opritchnikis restent atterrés tandis que le CZAR se voile la face. ELENA

RIDEAU. (155) *Andante religioso.*

pp très doux.

le regarde avec pitié.

ACTE III

La scène représente la grande salle des fêtes du Palais. A droite, au premier plan, une porte; au deuxième plan, le trône. En face, à gauche, collée contre le mur, une table d'échecs avec une chaise; au deuxième plan une porte. Au fond trois grandes portes-baies.

Largo.

PIANO

SCÈNE I. IVAN, LE BOYARD.

Au lever du Rideau, IVAN est assis sur la chaise devant la table d'échecs, LE BOYARD debout derrière lui.

Lent.
IVAN.

Lent.

pp

Cet-te nuit dans macham - bre

Ivan

u - ne plan - che s'est sou - le - vé - e lais - sant pa -

Ivan

- rai - - tre un Boy - ard as - sas - si - né! Sa fi -

Ivan

- gu - - re é - tait blé - - me les yeux sortaient de l'or.

Ivan

- bi - te; (156) il s'al - longea s'al - longea

jus-qu'à ce qu'il put se pen-cher sur moi. — Sa-lut, I-van, à
 toi sa-lut à toi qui m'as sa-cri-fi-é in-no-
 _cent. — J'ai voulu cri-er Je ne le pus car bien-
 _tôt toutes les planches de ma chambre se sou-le-vè-rent laissant pa-raître les morts parmi-
 string. rall.

(157)

string. rall.

f *più mosso.*

Ivan

_liers par mil _ liers. La Boy _ a _ ri _ na Ma _ ri _ na

f *ff* *p* *très doux.*

Ivan

a _ vec ses en _ fants et le prin _ ce Kour _ la _ tieff Schere _

toujours plus lent.

Ivan

_ mi _ kieff, par mil _ liers, par mil _

p

Ivan

liers les enfants tendaient vers moi leurs pe _ ti _ tes

158 *pp*

Ivan

main - en - san - glanté - es tous ces - morts - s'al - lon -

portando la voce.

Ivan

- geaient s'al - lon - geaient jusqu'à moi -

m.f.

Ivan

Sa - lut I - van à toi Czar sa -

ff

Ivan

- lut I - van à toi - - - - - toi qui nous as sa - cri - fi -

f

(159)

p

⊕ Au Théâtre on peut aller du ⊕ au ⊕ page 250 en faisant de la mesure $\frac{2}{4}$ une mesure C $\frac{2}{4}$ au $\frac{3}{4}$ pa-
ge 250 A.C. 14251.

Ivan

_és in_no_cents des pri_è_res lu_gu_bres, des pri_

lugubre.

Ivan

_è_res de morts, — des sup_pli_ca_tions

cresc.

Ivan

des a_go_ni_sants — ah!

ff

Ivan

Com_bien ils s'al_longeaient ils se penchaient sur

8

Ivan

moi ils m'é - touf - faient sa -

Ivan

lut I - van sa - lut I - van sa -

160

son étouffé trainant la voix.

Ivan

- lut

d'in.

Ivan

p J'é - touffais j'ai vou - lu cri - er je ne le

Allegro.

pp *pp* *f*

ad lib.

Ivan

pus Et puis tou - jours sa -

f

ff *a Tempo.*

Ivan

- lut sa - lut

ff

Ivan

sa -

dim.

Ivan

- lut!

pp 3

Ah! que ces sa - luts me fai - saient

rall.

molto.

Ivan

mal molto. Ils se

pp mystérieux.

pp

Ivan

ba - lan - çaient dans les airs ils se ba - lan -

Ivan

- çaient dans les airs Et puis je les vis des -

ppp

Ivan

- en - dre un à un sous les plan - ches

> ppp

Ivan

de ma cham - bre qui se re - fer - mè - rent sur

Ivan

tou - te cet - te mi - sè - re sur tou - te cet - te dou -

Ivan

leur
162 I. Tempo.
Lent.
cet - te nuit dans ma chambre

Ivan

dans ma chambre cet - te nuit.

ppp *piu* *p*

A.C. 14 251.

LE BOYARD

Czar, ô Czar ne te laisse pas accabler ainsi quand on livre à la vi - e un

Le B. in - cessant - com - bat on ne peut è - tre sans pé - ché. *Allegro.*

IVAN Je l'ai tu é ce Biels - ky qui a - vait o - *Allegro.*

Récit. (165)

Ivan - sé le - verses regards jusqu'à ma fil - lo Je l'ai tu -

Ivan

p

_ é _____ C'est là u_ne bonne ac_ti_on

Ivan

n'est - ce pas? _____ J'ai te_nu sa tê_te cou_pé _ e

pp

Ivan

et je l'ai souffle_té _ e

LE BOYARD

Czar sou_ve_rain re_metstoj distrais-toi

Ivan

Tout à l'heu-re

Le B

tes tar-ta - res cap - tifs sont là ils vont dan - ser.

(164)

Récit.

Ivan

a - vant je veux de - man - der pa - don à tous mes Boy - ards je les ai fait ve -

Le DAPIFER (annonçant du fond)

Grand Czar tes Boyards sont là selon tes or - dres

Ivan

- nir.

Moderato.

ad libitum.

SCENE II IVAN LE BOYARD LES BOYARDS

(165) *Sostenuto.*
noblement.

The first system of musical notation, measures 165-168, is in 2/4 time with a key signature of one flat (B-flat). The tempo and mood are marked as *Sostenuto.* and *noblement.*. The dynamic is *mf*. The music features a piano accompaniment with a steady eighth-note pattern in the bass and chords in the treble. A vocal line enters in measure 165 with a half note, followed by a melodic phrase in measure 166. The system concludes with a long, sustained chord in the treble and a final eighth-note figure in the bass.

Les Boyards entrent silencieusement et se prosternent devant

The second system, measures 169-172, continues the piano accompaniment. The vocal line is silent, indicated by whole rests. The piano part maintains its rhythmic pattern, with the treble hand playing chords and the bass hand playing eighth notes. The system ends with a final chord in the treble and a half note in the bass.

le CZAR

The third system, measures 173-176, introduces the vocal line for 'le CZAR'. The vocal melody begins in measure 173 with a half note, followed by a melodic phrase in measure 174. The piano accompaniment continues with its characteristic eighth-note bass and chords in the treble. The system concludes with a sustained chord in the treble and a final eighth-note figure in the bass.

The fourth system, measures 177-180, continues the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line has a melodic phrase in measure 177, a half note in measure 178, and another phrase in measure 179. The piano part remains consistent. The system ends with a sustained chord in the treble and a final eighth-note figure in the bass.

The fifth system, measures 181-184, concludes the scene. The vocal line has a final melodic phrase in measure 181, a half note in measure 182, and another phrase in measure 183. The piano accompaniment continues with its rhythmic pattern. The system ends with a sustained chord in the treble and a final eighth-note figure in the bass. The key signature changes to two flats (B-flat and E-flat) in the final measure.

Lent.
IVAN

Boy-ards — mon heure est ve-nu — e la mort ap-pro- che

(166) Lent.

mf

Ivan

je fais pé-ni-ten-ce à voustous je de-man-de par-don.

⊕ page 257

Largo.

Ivan

Moi Czar I - van Czar tout puis-

Largo.

espressif.

- sant l'a-me trem-blant et chan-ce-

colla voce.

⊕ Au Théâtre on peut aller page 257 au signe ⊕

A.C. 13 251

Ivan

Lentissimo.

lan - te je viens en me courbant moi Czar I - van.

Ivan

f *sec.*

Tais - toi serf

LE BOYARD.

Sou_verein est ce à toi de t'a_baisser

Recit. *166bis* *sostenuto.*

p *mf* *f*

Ivan

mf *3* *f* *sec.* ⊕ (humblement aux Boyards)

Jesuis li_bre de m'hu_mi_lie Il n'est pas un parmi vous que je n'aie of_fen_

p *f* *p*

(relevant à tour de rôle les têtes des Boyards prosternés)

Ivan

- sé.

Moderato.

mf

p

- nés afin de les reconnaître)

Ivan

Toi Bo - ris

Ivan

Toi Za - cha - rine toi Chouisky

(se tournant vers Le Boyard)

Ivan

Mais par - mi vous je ne vois pas

Moderato.

Ivan

Zitsky.

LE BOYARD.

Ne l'ir-ri-te pas, souve-rain, par-don-ne Il n'a pu ve-nir.

(167)

sec. p

Moderato.

ff

Ivan

f

Voy-ez. il a u-ne vo-lon-té Zitsky u-ne vo-lon-té

(se tournant vers les Boyards)

Ivan

de-avant son Czar.

Boyards

I. Tempo.

f

loure.

Ivan

Je vous de - man - de par - don à tous Il n'est à

Ivan

mes pé - chés ni me - su - re ni nom - bre J'ai souillé ma

Ivan

tè - - té mes lè - - vres ma lan - - gue mes

Ivan

bras par le blas - phè - me et par le meur - tre et mes reins

⊕ Au Théâtre on peut aller du ⊕ au ⊕ page 261 en changeant la mesure

A.C. 14291



au signe ⊕ page 261.

Ivan

(en pleurant)

par les péchés im_mor - des Boyards — par_donnez à vo_tre

pp

I. Tempo.

Ivan

Czar... Moi vo_tre Czar Czar tout puis_

rall. molto. (168) *expressif.*

p

Ivan

_sant là_me trem_blan - te et chance - lan - te

Ivan

je viens en me cour_bant. Et que l'on cou_pe la tête à

(changeant tout a coup d'intonation)

6

Ivan

SCÈNE III LES MÊMES, CHŒURS, DANSEURS.

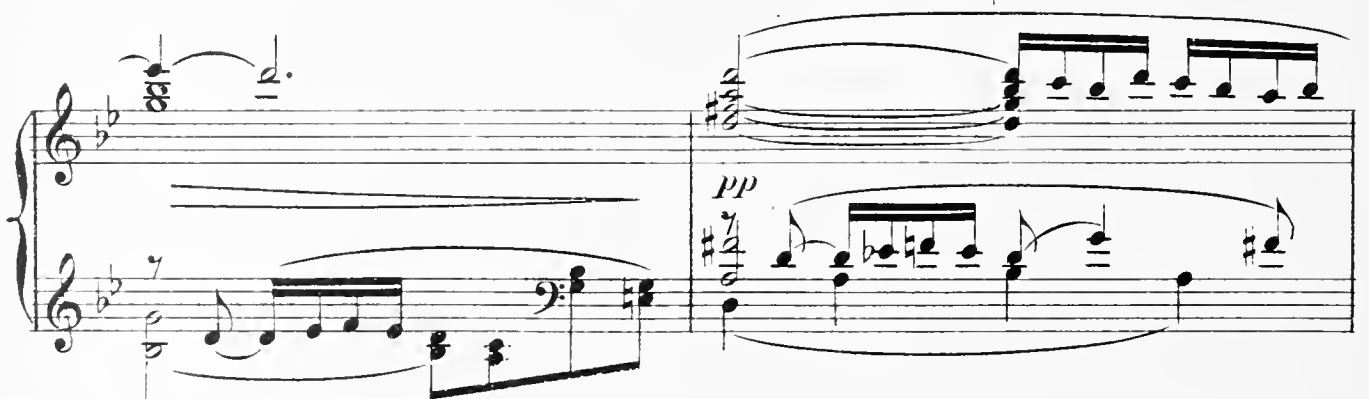
ENTRÉE DES BOYARINES.

Sostenuto. Le CZAR est conduit sur son trône, à droite.

The musical score is written for piano accompaniment in 2/4 time. It consists of four systems of music, each with a grand staff (treble and bass clefs). The first system begins with a piano (*p*) dynamic marking and a *Red.* (Reduction) instruction. The music is characterized by a slow, sustained tempo (*Sostenuto*). The melody is primarily in the bass clef, featuring a series of eighth and sixteenth notes, often beamed together. The treble clef provides harmonic support with chords and sustained notes. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 2/4. The score is written in a clear, professional style with standard musical notation, including slurs, ties, and dynamic markings.



DANSES
Andantino.



This page of musical notation is for a piano piece, likely in a minor key given the two flats in the key signature. It consists of five systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation is dense, featuring many chords and melodic lines. Dynamic markings are present: *mf* (mezzo-forte) in the first system of the fourth system, *pp* (pianissimo) in the second system of the fourth system, and *p* (piano) in the first system of the fifth system. The piece concludes with a final cadence in the fifth system.

The image displays a page of musical notation, likely for a piano piece, consisting of five systems of staves. The notation is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a 2/4 time signature. The first four systems each contain two staves (treble and bass clef). The fifth system also contains two staves but includes a key signature change to three sharps (F#, C#, G#) and a 2/4 time signature at the end. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system includes a *p* (piano) marking. The second system includes a *p.* (piano) marking. The third system includes a *p.* (piano) marking. The fourth system includes a *p.* (piano) marking. The fifth system includes a *dim. sempre* (diminuendo sempre) marking, a *p* (piano) marking, a *pp* (pianissimo) marking, and a *ppp* (pianississimo) marking. The page number 266 is located at the top left.

All^o con brio.
SOPR. CONTR.

ff
Ah

TENORS

ff
Ah

BASSES

ff
Ah

(172) *All^o con brio.*

ff

S
C

T

B

Ah

Ah

Ah

The musical score is written for a voice ensemble and piano. The vocal parts (Soprano Contralto, Tenors, and Basses) are in the upper staves, and the piano accompaniment is in the lower staves. The tempo and mood are indicated as 'All^o con brio.' The dynamic marking 'ff' (fortissimo) is used throughout. The piano part features a prominent melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. The vocal parts have long, sustained 'Ah' notes. The score is divided into two systems, with the second system starting at measure 172.

This musical score is divided into two systems, each containing three vocal staves and a piano accompaniment. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The vocal parts are marked with "Ah" and feature long, sustained notes with slurs. The piano accompaniment consists of flowing sixteenth-note patterns in both the treble and bass staves, with occasional chords and rests. The first system includes a grand staff for the piano, while the second system uses a simplified notation for the piano part, focusing on the vocal lines.

System 1:

- Vocal 1: Treble clef, F# key signature. Notes: Rest, quarter rest, half note (Ah), quarter note (Ah), half note (Ah).
- Vocal 2: Treble clef, F# key signature. Notes: Rest, quarter rest, half note (Ah), quarter note (Ah), half note (Ah).
- Vocal 3: Bass clef, F# key signature. Notes: Rest, quarter rest, half note (Ah), quarter note (Ah), half note (Ah).
- Piano: Grand staff, F# key signature. Treble: Sixteenth-note runs, chords, and rests. Bass: Sixteenth-note runs, chords, and rests.

System 2:

- Vocal 1: Treble clef, F# key signature. Notes: Rest, quarter rest, half note (Ah), quarter note (Ah), half note (Ah).
- Vocal 2: Treble clef, F# key signature. Notes: Rest, quarter rest, half note (Ah), quarter note (Ah), half note (Ah).
- Vocal 3: Bass clef, F# key signature. Notes: Rest, quarter rest, half note (Ah), quarter note (Ah), half note (Ah).
- Piano: Simplified notation, F# key signature. Treble: Sixteenth-note runs, chords, and rests. Bass: Sixteenth-note runs, chords, and rests.

This musical score page contains measures 173 through 175. It features a piano accompaniment and a vocal line. The piano part consists of two staves (treble and bass clef) with a key signature of one sharp (F#). The vocal line consists of three staves (treble, treble, and bass clef). The music is in 4/4 time. Measures 173 and 174 show the piano playing a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, while the vocal line has long notes with the syllable 'Ah' written below. Measure 175 shows the piano playing a more complex rhythmic pattern, and the vocal line has a final note. The score ends with a double bar line and a repeat sign.

Measures 173-175. The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The vocal line includes the syllable "Ah" in measures 173 and 174. Measure 175 includes the dynamic marking *pp* and the tempo marking *m.d.* (moderato).





First system of musical notation, measures 176-180. The system begins with a circled measure number '176' and a fortissimo 'ff' dynamic marking. The music is in G major (one sharp) and 2/4 time. The right hand features a rapid sixteenth-note scale in measures 176 and 177, followed by chords and a descending eighth-note line in measure 180. The left hand provides a steady accompaniment of chords and eighth notes.

Second system of musical notation, measures 181-185. The right hand continues with a sixteenth-note scale in measure 181, followed by chords and a descending eighth-note line in measure 185. The left hand continues with a steady accompaniment of chords and eighth notes.

Third system of musical notation, measures 186-190. The right hand features a sixteenth-note scale in measure 186, followed by chords and a descending eighth-note line in measure 190. The left hand continues with a steady accompaniment of chords and eighth notes.

Fourth system of musical notation, measures 191-195. The right hand features a sixteenth-note scale in measure 191, followed by chords and a descending eighth-note line in measure 195. The left hand continues with a steady accompaniment of chords and eighth notes.



178

musical score for piano, measures 178-179. The score is written for two staves (treble and bass clef) and includes dynamic markings (*mf*, *mf*), articulation marks (accents), and phrasing slurs. The key signature is one flat (B-flat).

Measure 178: *mf* *lourd.* (first staff), *mf* (second staff). The first staff has a treble clef and a key signature of one flat. The second staff has a bass clef and a key signature of one flat. The first staff contains a series of eighth notes, and the second staff contains a series of eighth notes. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat. The second staff has a bass clef and a key signature of one flat. The first staff contains a series of eighth notes, and the second staff contains a series of eighth notes.

Measure 179: *mf* (first staff), *mf* (second staff). The first staff has a treble clef and a key signature of one flat. The second staff has a bass clef and a key signature of one flat. The first staff contains a series of eighth notes, and the second staff contains a series of eighth notes. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat. The second staff has a bass clef and a key signature of one flat. The first staff contains a series of eighth notes, and the second staff contains a series of eighth notes.



This page contains five systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The music is written in a key with one flat (B-flat). The notation includes various musical elements such as chords, arpeggios, and dynamic markings. The first system shows a series of chords in the right hand and a moving line in the left hand. The second system continues this pattern with more complex chordal textures. The third system features a circled number '181' in the left hand, indicating a specific measure or section. The fourth system includes a dynamic marking of 'mf' (mezzo-forte) in the right hand. The fifth system concludes the page with a final chord and a key signature change to two sharps (F# and C#) in the bass line.



This musical score is for a piano piece, spanning measures 181 to 185. The key signature is D major (two sharps: F# and C#). The time signature is 4/4. The score is written for a grand piano, with a treble and bass staff joined by a brace on the left. Measures 181-184 consist of a repeating pattern of chords in the right hand and single notes or dyads in the left hand. Measure 185 features a more complex texture with a melodic line in the right hand and a dense, rapid sixteenth-note accompaniment in the left hand. A circled measure number '185' is placed above the staff at the beginning of the final measure. There are also some handwritten-style markings, such as '7' and 'z', below the staff in measures 182, 183, and 184.

This page contains five systems of musical notation for a piano piece. The notation is written for a grand piano, with a treble clef and a bass clef on each system. The key signature is one sharp (F#). The first system includes a measure with a circled '8' above it. The second system features a repeat sign. The third system has a long slur over the treble staff. The fourth system includes first and second endings, marked '1º' and '2º', and a circled measure number '184'. The fifth system continues the musical piece with various note values and rests.

First system of piano accompaniment. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and rests, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A dashed box with the number '8' is placed above the first measure of the right hand.

Second system of piano accompaniment. The right hand continues the melodic line, and the left hand maintains the eighth-note accompaniment. A dashed box with the number '8' is placed above the first measure of the right hand. A dynamic marking of *mf* appears in the fourth measure of the right hand.

Third system of piano accompaniment. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and rests, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *mf* appears in the fourth measure of the right hand.

Vocal staves system. The Soprano (SOPR. CONTR.), Tenor (TEN.), and Bass (BASS) parts are shown. Each part has a vocal line with the syllable 'Ah' and a corresponding piano accompaniment line. The Soprano and Tenor parts are marked with *ff* (fortissimo). The Bass part is marked with *ff* and a fermata.

Fourth system of piano accompaniment. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and rests, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A circled number '185' is placed above the first measure of the right hand.

Score for Soprano (S), Contralto (C), Tenor (T), Bass (B), and Piano (P).

The vocal parts (S, C, T, B) are in treble and bass clefs, respectively, with a key signature of one sharp (F#). They feature long, sustained notes with the syllable "Ah" written below them. The piano accompaniment (P) is in treble and bass clefs, featuring a complex, flowing melody in the right hand and a more rhythmic, arpeggiated pattern in the left hand. The piano part includes a dynamic marking *p* (piano) in the fourth measure.

Continuation of the score for Soprano (S), Contralto (C), Tenor (T), Bass (B), and Piano (P).

The vocal parts (S, C, T, B) continue with sustained notes and the syllable "Ah". The piano accompaniment (P) continues with its complex, flowing melody in the right hand and rhythmic pattern in the left hand.

S
C

Ah ah ah ah ah ah ah ah

T

Ah ah ah ah ah ah ah ah

B

Ah ah ah ah ah ah ah ah

ff

S
C

ah ah ah ah ah ah ah ah

T

ah ah ah ah ah ah ah ah

B

ah ah ah ah ah ah ah ah

S
C

ah _____ ah ah ah ah

T

ff
ah _____ ah ah ah ah

B

ff
ah _____ ah ah ah ah



S
C

ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

T

ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah

B

ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah



LE DAPIFER.

Le CZAR veut répondre
mais ne peut pas.

Czar sou - ve - rain es - tu sa - tis - fait?

8a bassa.

Czar sou - ve - rain es - tu sa - tis - fait?

IVAN.
*cri.*On entend un grand cri, le CZAR tombe de son trône. Les Boyards le
soutiennent et le mènent à l'avant scène à gauche et le placent sur la chaise devant le jeu d'échecs.
Tout le monde se sauve en désordre

Ah!

SOPRANI.

TENORS.

BASSES.

A l'ai - de

Allegro.

ff

S
T
B

ff le Czar

ff le Czar

ff le Czar

ff

S
T
B

se meurt le Czar se meurt

se meurt le Czar se meurt

se meurt le Czar se meurt

(187) IVAN.

pp

Largo. Je veux rester seul

fff *pp*

SCÈNE IV LES MÊMES, LE POPE.

(page 288)

Lent.

LE POPE (tenant une icône dans les deux mains.)

Czar, toi qui profanes toi qui blasphèmes les choses les plus

Lent.

pp

Le P. sain - tes Czar à ge - noux. Je suis là pour prier pour toi.

IVAN.

p.

Pas i - ci

⊕ Au Théâtre on peut passer au signe ⊕ page 288.

Ivan

je veux ê - tre seul de - vant Dieu pri - ez là

pp *mf* *p*

Ivan

là à cô - té i - ci je veux pri - er

mf

Adagio. (Tous se retirent silencieusement)

Ivan

seul.

188

mf dolce *pp* *f*

SCÈNE V

Lent.

ppp

IVAN.

C'est fi - ni! Nous voi - ci seuls

p ppp

Ivan

Dieu, e - cou - te, Dieu, e - cou - te

Ivan

Bais - se - toi vers moi puis - que moi je n'o - se pas le -

pp

Ivan

- ver mes yeux vers toi

Ivan

Non! je n'ai pas é - té un Czar élément J'ai ouvert mon

Ivan

â - me au dé - mon Je ne suis pas un Czar je

Ivan

suis un loup je suis un chien pu - ant.

Ivan

Mon

Ivan

fils tu - é par moi ——— J'ai surpas - sé

Ivan

le cri - me de Ca - in ——— Je suis lé -

SOPR. CONTR. *f*

TEN. dans la coulisse Gloire à Dieu *f*

BASS Gloire à Dieu *f*

Gloire à Dieu

Ivan

— preux — par l'âme — et la pen — sé — e les

Gloire à Dieu.

Gloire à Dieu.

Gloire à Dieu.

p *ff* *p*

Ivan

Largamente.

plaies de mon à — me sont en — co — re plus em — pes —

Ivan

— té — es que les plaies de mon

Ivan

corps mes ul_cè _ res s'ou _ vrent il cou _ le un pus im_

S
C

Gloire à Dieu

T

Gloire à Dieu

B

Gloire à Dieu

(191)

fff *ppp* *p*

largamente.

Ivan

mon de sont - ce des ex_cré _ ments

S
C

Gloire à Dieu

T

Gloire à Dieu

B

Gloire à Dieu

col canto.

mf

Ivan

est - ce de la pour - ri - tu - re Non _____ c'est mon

Gloire à Dieu

Gloire à Dieu

Gloire à Dieu

mf *ff*

Ivan

rè - - - gne de Czar! _____

ff Gloire à Dieu

ff Gloire à Dieu

ff Gloire à Dieu

3

Ivan

Qu'ai-je connu de la vi - e u - ne

192

p *pp*

Ivan

lon - - - guesui - - te de nuits sans sommeil

pp

Ivan

et de jour - nées in - qui - è - - - tes.

Andante.
très doux

Ivan

L'a - mour cet - te dou - ce cho - - - se

Andante.

Ivan

que le_moin_dre de mes su_jets a con_mu dans son foy_er m'e -

Ivan

- tait tou_jours tou_jours é_tran -

Ivan

- ger j'ai é_té craint j'ai é_té ha_i_ je lentement.

Ivan

n'ai ja_mais é_té ai_mé.

A.C. 14 251.

SCÈNE VI

LE CZAR, ELENA.

Andantino.

195

La porte de droite s'ouvre, ELENA sort doucement et va se mettre à genoux devant IVAN.

ELENA

Père - je

rall.

El.

fai - me

IVAN.

Toi toi

Allegro.

pp

Ivan

mon enfant Toi! ——— qui as pu voir

ELÉNA.

Pè — — re je t'ai — — me

Ivan

ma vie ab — — jec — — te Je suis ai —

Moderato.

Ivan

— mé moi I — van le Ter — ri — — ble.

Allegretto.

ELÉNA

194 *Pè - - - - re*
dolcissimo.

pp

8 8

El *Pè - - - - re du pas -*

8 8

El *- sé dé - tour - ne ton re -*

8

El *- gard*

8

El. le fleu - - - ve au

(195)

El. lar - - - - - ge cours qui

El. jus - - - qu'à l'o - - - cé - - -

El. - an Por - te sans ef - -

E1

_ fort les plus — grands na —

E1

— VI — — — — — pas

E1

(196) n'est pas moins

E1

beau ni moins lim —

El *pi - - - de quand la*

El *sonr - ee se ca - che en de loin - tains ma - -*

El *- rais. Czar, ô -*

(197) *Più mosso.*

El *Czar, re - garde en a - vant sois bon et sois - - clé -*

El
_ ment et dé_sor_mais le che_min s'ouvri_ra clair

El
de_vant toi. C'est par l'a_mour c'est

El
par l'a_mour qu'on en_chai_ne les pen_ples

a Tempo.

El
o rè_gne pour la

I. Tempo.

El

rè - - - gne pour le bon

8

3

El
sois juste et bon

8

3

3

3

El

sois en - tou - ré -

El

- mour

El

Pà - re

Czar

IVAN.

(d'une voix haletante et se soutenant à peine)

Où j'emploierais les der-niè-res heu-res de ma vi-e à

Allegro Moderato.

p

pp

Ivan

faï - re le bien. Là Boris attend Toutes les prisons seront ouvertes Tous seront gra-

Ivan

- ciés attends i - ci

Ivan

Je veux que toi mè - me tu voies le pa -

Tres lent.

(il sort à gauche soutenu par ELENA)

Ivan

- pier li - bé - ra - teur

rall. molto.

SCENE VII ELENA seule.

ELENA.

Dieu que peut ma fai - ble voix pour te

El di - re ma joi - e que ton nom soit lou - é que ton

nom Dieu soit lou - é

a Tempo.

molto. *ff*

rall.

SCÈNE VIII

ELENA WLADIMIR

(en cas de coupure ajoutez.) 307

VLADIMIR

La porte du milieu s'ouvre WLADIMIR paraît.

Allegro.

El

En - fin toi!

Où c'est

Coupure même page.

WLADIMIR.

Où c'est moi

pp

p

ff

m.g.

moi.

⊕ Au Théâtre on passe au signe ⊕ page 307.

A.C. 14251.

ELENA (craintive)

Nul i-ci ne pé - né - tre à moins d'être cap tif où prêtre

Moderato.

200 *pp*

WLADIMIR (suspenseux)

Toi même, i-ci, que fais - tu? Ta pré - sen - ce qui la mo -

p

Wla - ti - ve Es - tu

f

Wla non - ne? ou es - tu cap - ti - ve? es - tu?

ELENA d'un geste de la main sur la bouche de son fiancé arrête le mot.
Allegro.

First system of the piano introduction. The right hand plays a series of chords in the treble clef, marked *ppp*. The left hand plays a melodic line in the bass clef, featuring a triplet of eighth notes.

Second system of the piano introduction. The right hand continues with chords, and the left hand plays a more active melodic line with eighth and sixteenth notes.

WLADIMIR (farouche)

Vocal entry for Vladimir. The vocal line is in the treble clef with lyrics: "Le ty ran que j'ai com bat tu et qui vient". The piano accompaniment is in the bass clef, marked *pp*, with a triplet of eighth notes.

Second system of Vladimir's vocal entry. The vocal line continues with lyrics: "i ci s'é bat tre s'é tour dis sant". The piano accompaniment features dynamic markings *f*, *f*, *p*, and *ff* across the systems.

Wla

d'or - gi - es et de sang - Je

p

ELENA.

(épouvantée) *ff*

Toi?

W.

veux l'a - bat - tre

ff

p

Wla

Moi le - tu - er

ff

Wla

com - me un chien

ELENA.

E - cou - te

El

moi!

Wla

Je n'en - tends rien

(201)

Wla

Oh' ma hai - ne se dé - chaî - ne à te

Wla

voir en son pou - voir c'est moi

Wla

que le sort dé si - gne pour é gor - ger l'in -

Wla

- di - gne le ban - dit

Wla le mau - dit

dim.

ELENA. *ff* C'est mon père! re! (reculant avec un cri)

Wla Ah!

pp

(202) ELENA (implorant)

Meno mosso.
expressif. Il va mourir!

mf

Allegro.

El

il souf - - - fre

ff

WLADIMIR (comme s'il repoussait du pied un être hideux)

Je veux le pous - ser au gouf - - fre. Mou -

mf

Wla

-rir peut - è - tre par - don - né non non dam -

Wla

- n' dam - n' -

ELENA

Andantino.

rall.

Andantino.

pp dolce.

El

El

El

El

Va - lo - di - a toi mon fi - an -
 - cé toi dont le cœur au mien é - tait u - ni Va - lo - di -
 a n'y - a - t'il plus d'amour dans ton cœur Ah! mon Vla - di -
 - mir est-ce pos - si - ble que ton cœur ne m'ai - nle plus

rit.

mf

a Tempo.

a Tempo.

3

3

Et *rall.*
et que la hai - ne ait rempla - cé tout notre a -

a Tempo.
- mour.
WLADIMIR.
Si je t'ai - me

Wla
mais c'est par - ce que je t'ai - me E - le - na que je dois le tu -

stringendo

ELENA.

Grâ - ce!

Wla

er A qui done fit - il grâ - - - ce?

(205)

poco a poco.

Maestoso.

Wla

Il fut

ff

Wla

sur l'hü_ma_ni - té l'en - fer qui pas - se qu'il soit pré_ei - pi -

Wla

- té qu'il meure et qu'il dé_ses - pè - - - -

ELENA.

Allegro.

C'est mon pè - - - re

Wla

- re.

Allegro.

ff

(204)

Moderato.

Wla

Du fond de sa sé_pul - tu - re

Moderato.

Wla

u - ne sain - te - cré - a - tu - re ta - mè -

Wla

- re qu'il ou - tra - gea at - tend en - co - re d'è - tre ven -

rall.

f

(p)

ELÉNA.

Ce n'est pas à moi de le ju - ger.

Wla

- gé - e.

El

Ce n'est pas à moi — de le con_dam_ner —

El

C'est — mon (205) pè - - - re

Le CZAR soutenu par GRIASNOI et le BOYARD entre de gauche et se tient près de la porte en écoutant.
WLADIMIR.

Eh bien — j'

ff *mf*

Wla

le tu - e - rai — mè - - - me ten

f

Wla

pà - - - - - re

ELENA.

ff

et je pu - rie - fi - e - rai la ter - re

206

Va - lo - dia

El.

ff

ce se - ra comme un nou - veau jour

E - con - te - moi!

El  Vladi_mir

Wla  dont res - plon - di - ra le mys - tè - re



El  E - cou - te -

Wla  d'un im - pe - ris - sa - ble a -



El  moi!

Wla  - nour!



Largo. **Allegro.**

ff Tromp. **ff**

El

Wla

IVAN suivi de tous les Boyards et Boyarines
s'avance et d'un suprême effort levant son
épée frappe WLADIMIR en criant:

Grias - noi tu - e

ff

GRASNOI de ses mains étrangle WLADIMIR
et l'entraîne hors de la scène.

ELENA pousse un cri déchirant et chancelle en regardant IVAN.

fff

Tam Tam.

A.C. 14 251.

ELÉNA (chancelante, Reil hagard)

El Ter-ri - ble!

(208)

ppp

3

El I - van lo Ter-

3

(elle tombe)

El - ri - ble!

f

dolce.

p

2/4

Lento. IVAN (mourant)

Six pieds de ter-re à cô - té de cette en-fant c'est

Lento.

(209)

p

f

Ivan

tout ce que de _ mande le Czar le Czar de toutes les Rus_sies!

Ivan

Il expire. Il tombe sur la table d'échecs à droite.

(210)

f *mf*

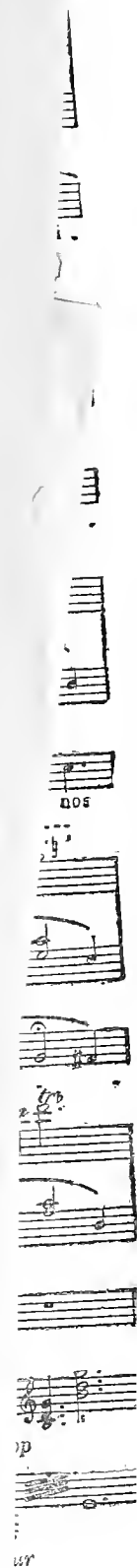
. La table roule à terre avec lui. Les portes du fond s'ouvrent laissant voir les Popes et les Boyards

ff *p* *p* *cresc.*

consternés.

f *ff* *ff*

FIN.



RAOUL GUNSBOURG

M^{me} MARGUERITE CARRÉ

Largamente *pp* *poco più vivo*

Et une à u. ne les je . tais Je les ra. massais tou . tes tou . tes Et sur mon

très doux *PPP*

cresc. *f* *p subito a Tempo*

cœur je les por . tais je les por . tais Puis sur la tombe de ma mè . re, pi . eu . se .

p subito

f *poco rall.*

ment je les dé . po . sais Ah! mon Wladi . mir reviens *dim!* *poco rall.*

cresc. *f*

And^{no} *p calme* *pp*

Re . viens à moi mon doux a . mi tu re . vien . dras le

And^{no} *p* *pp*

cœur ne trompe pas rap . pelle toi ma foi' et tu re . vien . dras.

rall. dim. *pppp*

rall. dim.

t. Les mules s'élancent de nouveau. Les trois sœurs se penchent pour plus longtemps aux admirateurs l'idée leur beauté svelte et nerveuse, et le coquet de leurs petits éventails. Ignorées, ces trois demoiselles ? Non, pasquaises, ou plutôt pasquaises-Esses. Riant en langue surkarienne de leurs qui sont bien attrapés sans leur fuite. Des galants !... Leur aujourd'hui, va spontanément vers En semaine aussi, elles ne pensent qu'à cela.

Concha galope, à l'extérieur des remparts le quartier pimpant, tout neuf, de Mer. Attelées en file, ces d'un train d'éclair. Celles de la Christine, dans les *avenidas* de San Sebastian, ne filent pas plus vite. Une splendeur leurs poitrines superbement sous les corsages clairs. Voici la

ruai sablé avec un parapet de tout du long, des villas blanches, ges ! L'estuaire magnifique de la cap du Figuier, avec son casté qui baigne dans la mer bleue, y fait attention. Elles moins que aussitôt descendues, aussitôt saipar le spectacle infiniment plus de choisi, des élégances, des qui se promènent ou devisent andas. Elles frôlent une du le jeune enfant dort aux bras e asturienne, à la longue natte loques d'oreilles à plusieurs lieu aristocratique, une pitié bourgeoise et populaire a pincé aux ailes délicates, classiques. viennent, aspirant les parfums Elles se donnent le bras pour arquées. « Ma sœur, parions *hidalgos* qui s'arrangent pour es cesse et qui nous parleront Irun ne reconnaissent pas est Maria, laquelle est Conchaviana... Ils ne le reconnaissent

amène à sourire toutes les

prenant prétexte de leur jeunes gens, des nobles auchoient et les saluent. (Le quel possède une charge à e elles devinent, aux airs s d'Irun, comme elles des effroyables ! Comme leur triomphe !

cler leurs trois amoureux. triple hommage. Elles boisi de soupirant partidise. Ils parlent si bien ! timents que ceux des et des raffinements de eux des livres. Leurs jouent avec une grâce es de la langue castil- les écoutent en silence. tates qui ont des yeux es écarlates. Le temps entendent tout à coup lui dont la maudite our le retour. « Adios ! i, dimanche ! Adios !

détalent en secouant is Maria, Concha et rines, dans l'imagi- aradis. Elles ont plu ent-être !... « Hélas ! à nous courtisent, ont ni pour *novias* trop au-dessus de a réflexion éclate, ans le concert ly- nce qui leur donne

naient dans l'air, quand elles se donnaient le baiser du soir, criaient leur cœur à l'évocation des caresses de l'amour...

Si bien qu'un dimanche, le premier du printemps, comme l'orchestre de l'*Alameda* achevait de jouer une antique plainte languoureuse, elles se sentirent faiblissantes devant les demandes dernières, — l'*Ultimatum*, — des trois amoureux modestes qui voulaient à la fin des femmes, et non des coquetteries stériles, irritantes, vaines. Mais, au moment où elles allaient faiblir le « non » du refus monta sur les belles lèvres écarlates.

Alors, ils disparurent, eux aussi. Ils se marièrent.

Leur frère d'Amérique, espoir suprême et chimérique, ne leur a jamais écrit de venir. Ah ! l'égoïsme des hommes !

... Maria est entrée au couvent et, sur une colline qui domine San Sebastian, dans un paysage admirable, ne voit que des arcades gothiques, des salles vides, des statues saintes, des compagnes silencieuses et le doux Jésus, Epoux célestes ! « Mes sœurs, je sais la vérité et que l'amour n'est qu'un songe ! » murmure tout le jour, en priant, Maria, fleur desséchée et blanche...

... Concha, en retrouvant l'été suivant son *hidalgo* au bras d'une autre femme, riche, aimée, a senti qu'elle le regrettait trop pour vivre et s'est tuée, un après-midi de soleil et de silence. « Mes sœurs, peut-être ailleurs pourrions-nous connaître l'éternel amour !... » On l'a trouvée sur son lit sanglant, fiancée de la mort, fleur agonisante et rouge...

... Mais Viviana, ivre de révolte et avertie par le destin de ses sœurs, a voulu vivre et aimer. Un soir, quand tout dormait dans la ville et dans la maison, le jeune peintre est venu la rejoindre et elle soupire : « Ah ! mes pauvres sœurs, qui n'avez pas su ce que c'est que l'amour !... »

André Geiger.

A Travers les Revues

Michelet et Béranger

M. Gabriel Monod publie, dans la *Revue*, une série de lettres adressées par Béranger à Michelet de 1845 à 1855 ; et il raconte les relations de l'historien et du chansonnier.

En 1843, Michelet alla voir Béranger, fut très content de sa visite et nota, dans son journal, ce mot :

— Si les sciences sont matérialistes, c'est que les savants n'ont pas de cœur.

Il trouva Béranger « digne de son immense popularité ».

Le 24 décembre de la même année, il lui porta son *Louis XI* et lui présenta son gendre Alfred Dumesnil. Béranger demeurait alors rue Vineuse, avec sa vieille amie Judith. Il avait soixante-trois ans, faisait son feu lui-même et prenait ses repas chez sa propriétaire. Il parla de Cousin, d'Augustin Thierry, de Barante, de la royauté, de la bourgeoisie, du gouvernement de Louis-Philippe, qu'il n'aimait pas, et de ses idées à lui, qu'il aimait.

Comme ses idées concordaient exacte-

la longue perversité de leur conduite et leurs nouveaux projets de domination. Nul ne peut le faire avec plus de logique, plus de savoir et plus d'éloquence. Soyez bête de quiconque a du cœur et du bon sens.

Alors, il va, sur-le-champ, relire ce livre qui lui a fait tant de plaisir ; et il est à Michelet pour la vie.

En 1846, Michelet publie le *Peuple*. Nouvelle joie pour Béranger. Précisément, il reçoit la visite de Lamennais. Or, Lamennais est triste et subit un accès de misanthropie. Certes, Béranger n'a point « ce défaut » ; mais, « vieux patriote », il se laisse parfois aller au découragement, quand il voit ce qu'il voit. Eh ! bien, le livre de Michelet tira de leur ennui Lamennais et Béranger ; il leur rendit leurs espérances. Et d'autant plus qu'une belle dame, de grande intelligence et de noble cœur, leur a dit grand bien de Michelet. Béranger remercie donc son « cher et illustre ami » — « pardonnez-moi ce mot », ajoute-t-il, mais inutilement.

En 1847, il arriva une drôle de chose à Béranger : des étudiants l'« accusèrent de catholicisme ! ». Il en fut émerveillé, un peu gêné. Il écrivit à Michelet :

Ah ! cher maître, ce que c'est que de vieillir au milieu d'un monde qui n'est plus le vôtre ! Qui m'en dit que je serais accusé de catholicisme par des étudiants qui doivent connaître quelque peu mes chansons anciennes, auxquelles je viens d'ajouter quelques couplets qui continuent la tradition de mes petites œuvres ! Si quelque chose devait corriger de la vanité un poète, ce serait certes une pareille accusation portée par la jeunesse sur le vieux chansonnier. Heureusement qu'il y a peu à faire pour me rendre tout à fait modeste. Dites-le, je vous prie, à vos jeunes gens.

Cette même année, Michelet publie le premier volume de l'*Histoire de la Révolution française*. Béranger ne se tient pas de joie. « Notre sainte Révolution ! », dit-il. Et :

Vous seul pouviez saisir l'instinct populaire, dans son plus beau moment, dans ce moment d'amour, qui n'eut jamais rien d'égal dans le monde... Dites-vous bien, cher maître, que, sans vous, ce qu'il y a de plus caractéristique et de plus touchant dans cette époque créatrice, restait à jamais effacé des annales du monde.

C'est assez comique. Et Béranger n'est pas loin de s'en apercevoir, quand il avoue qu'il avait gardé un souvenir plus présent des jours qui ont suivi ce moment-là :

Aussi ai-je versé des larmes sur vos pages immortelles.

Et Lamennais, lui, « n'est pas moins ravi. » Béranger félicite encore Michelet de son courage ; et il l'appelle le « grand citoyen ».

Echange de bons procédés. Le 16 décembre 1847, Michelet, au Collège de France, déclara que, voulant savoir ce qu'il fallait faire pour le peuple, il était allé voir un « homme de génie, — que je consulte comme ma conscience parce qu'il a au plus haut degré le sens populaire ». Cet homme, « d'un sens à la fois profond et élevé », lui a dit : « Laissez-les faire ; pourquoi vous arrosez-vous le

es, on se croit en droit de refuser. J'en suis là. Essayez de votre côté.

Compliments sur le tome cinquième de la Révolution :

Jamais je n'ai été mieux transporté dans le temps, dans les lieux ; jamais on ne m'a tant montré les hommes d'alors ; jamais plus on ne les a jugés avec une conscience plus attentive. Quant aux traits prodigieux, brillants, doux et naïfs qui échappent à votre plume ou plutôt à votre génie et à votre cœur, tout habitué que j'y suis, il m'a semblé que ce volume en contenait encore plus que les précédents. Ce qui m'étonne surtout, c'est en vous cette faculté de voir ce que vous est donnée comme à nul autre. Oui, vous sentez que vous voyez tout ce que vous ignorez, que vous entendez tout ce que vous ne portez pas. C'est la plus grande faculté du poète et pourtant vous savez rester historien.

En 1853, Béranger n'est plus jeune ; il a soixante-treize ans. Et il écrit, avec une mollesse gracieuse, des choses un peu insignifiantes et gentilles.

David d'Angers a fait le voyage d'Athènes. Il est allé visiter le tombeau de Socrate. Et il a trouvé, mutilé, sous les débris, « cette charmante figure d'enfant qui écrit le nom du héros ». Là-dessus, Béranger :

Voilà le cas que les Grecs d'aujourd'hui font des chefs-d'œuvre de l'art. Comment le même sol, le même ciel produisent-ils des œuvres si différentes ? Que serons-nous dans dix mille ans ? La colonne aura disparu et n'est pas à mes chansonnettes qu'on s'adressera pour savoir ce que fut le peuple qui régna ici. Vous savez bien le rôle que les œuvres rempliront alors ; les chansonnettes suivront le chansonnier dans la tombe.

J'ajoute :

C'est ainsi qu'en disent mes amis.

Enfin, il a entendu dire qu'il était mort. Ce bruit court depuis deux mois. Seulement, « les ouvriers » prétendent que le gouvernement a interdit d'annoncer la mort de Béranger parce qu'il y avait, au convoi, un « rassemblement ». Il y a, dans cet ensemble de nouvelles, quelque chose de mélancolique et de l'orgueil.

Tout de même, il avoue qu'il n'est pas encore vivant. Il a de la fièvre, et un malaise qu'il ne s'explique pas. Et pourtant, il espère ne pas confirmer les mauvaises nouvelles.

Il rappelle Michelet, « le Rembrandt de l'histoire ».

Il lui reproche, en passant, d'avoir donné à Robespierre les éloges de « grand homme » et de « grand citoyen ». Il raconte que Lamartine a fait un long séjour à Paris, afin de « jeter une pierre sur le flot qui l'emporte » ; et qu'il ne sait pas comment tout cela finira. Il recommande à Michelet Odilon Barrot, qui a posé sa candidature à l'Institut ; d'ailleurs, il n'insiste pas : « Vous savez combien je suis étranger à la matière ».

En somme, voilà des lettres de Béranger assez bonnes lettres, et qui cependant laissent irrésolu ce problème charnant de notre histoire littéraire : la prose ou la poésie renommée de Béranger.

André Beaunier.

che vont et viennent, fort hésitants, de la Madeleine à la rue Napoléon (bientôt rue de la Paix). Il n'y a dans l'air ni colère, ni haine, encore moins d'enthousiasme, et quand l'armée commence à défilé, vers deux heures, aucune acclamation, aucun cri ne part des maisons en bordure du fossé. Il semble que le silence s'impose. C'est au point que Mme de Boigne, apercevant sur le boulevard, de niveau avec elle et à petite distance (c'est la partie la plus étroite de la rue), M. de Chateaubriand qu'elle veut convier à dîner pour le soir, ne lui fait aucun signe, mais descend afin de lui parler.

Entre la rue Scribe et l'Opéra, s'est élevé le fastueux hôtel d'Osmond, devenu au dix-neuvième siècle le bal Musard. Plus loin, l'élégant logis de M. de Sainte-Foix, dessiné par Brongniard dans le goût du Trianon, a dominé le boulevard de sa longue terrasse. Et l'on voyait encore, vers 1850, une petite maison de grand seigneur, avec un escalier dérobé, tout en glace, de la cave jusqu'au deuxième étage. Il conduisait à un petit boudoir, aux murs couverts, aussi de glaces et peint de fleurs, qui donnait sur le boulevard. Sous le tapis, une trappe dissimulait une baignoire encastrée dans le parquet...

* * *

Après 1830, la rue Basse voit décroître sa réputation. Elle prend un aspect de ruelle équivoque, sinistre. Barbey d'Aurevilly, dans sa dernière *Diabolique*, « La Vengeance d'une femme », en a laissé une impressionnante description :

« La rue Basse était moins élevée que le sol du boulevard et formait une excavation toujours mal éclairée et noire, dans laquelle on descendait du boulevard par deux escaliers qui se tournaient le dos, si on peut dire cela de deux escaliers. Cette excavation, qui n'existe plus et qui se prolongeait de la rue de la Chaussée-d'Antin à la rue Caumartin, devant laquelle le terrain reprenait son niveau, cette espèce de ravin sombre où l'on se risquait à peine le jour, était fort mal hanté quand venait la nuit. Le Diable est le Prince des ténèbres. Il avait là une de ses principautés. Au centre à peu près de cette excavation [c'est environ la place de l'Opéra] bordée d'un côté par le boulevard formant terrasse et, de l'autre, par de grandes maisons silencieuses à portes cochères et quelques magasins de bric-à-brac, il y avait un passage étroit et non couvert où le vent, pour peu qu'il fit du vent, jouait comme dans une flûte et qui conduisait, le long d'un mur et des maisons en construction, jusqu'à la rue Neuve-des-Mathurins. » Robert de Tresignies qui, dans la *Diabolique*, s'y aventure, est un élégant, un *gant-jaune* ; il a dîné longuement au Café de Paris, et guigné ensuite, appuyé contre la balustrade à mi-corps de Tortoni, la femme de mise « trop voyante » qui l'entraîne maintenant rue Basse. Laisant la Chaussée-d'Antin « étincelante de ses mille becs de lumière », le jeune homme s'enfonce dans la rue Basse « la honte du boulevard », puis dans le passage qui conduit à la rue des Mathurins. « Au milieu des énormes moellons qui gisaient là et des constructions qui s'y élevaient, une seule maison restée debout sur sa base, étroite, laide, rechignée, tremblante, qui semblait avoir vu bien du vice et bien du crime, se dressait d'un noir plus sombre dans un ciel déjà noir. C'est là que, dans un esprit de vengeance méritoire, la duchesse d'Arcos de Sierra-Leone travaille à avilir le blason du noble duc, son époux. »

Un décret du 14 novembre 1858 a supprimé

comme il n'est pas douteux que l'insurrectionnel ait des chefs, il ne serait pas impossible qu'au début une arrière-pensée diplomatique ait inspiré quelques-uns des actes de dévastation commis à Changsha. Mais dans la suite, les organisateurs de la Révolution ont compris la nécessité de ménager les étrangers.

D'autres désordres d'une gravité exceptionnelle avaient éclaté, il y a peu de mois, sur d'autres points des provinces centrales et avaient coûté la vie à plusieurs milliers de victimes, mais ils avaient été réprimés. La Révolution n'en existait pas moins à l'état latent, le sentiment populaire était profondément hostile à la dynastie mandchoue et des milliers d'étudiants élevés au Japon ou en Amérique qui n'attendaient qu'une occasion pour provoquer un soulèvement universel propageaient de l'une à l'autre extrémité du territoire de l'empire, des sentiments de nationalisme qui exigeaient la création de mots inconnus dans l'ancien dictionnaire chinois. Il n'y a pas moins de six mille jeunes gens nés dans le Céleste-Empire qui ont fait leurs études dans les écoles de Tokio. Dès qu'ils ont été de retour dans leur patrie, chacun d'eux est devenu un agent de la propagande antidynastique.

Les Etats-Unis, disait récemment *l'American Review of Reviews*, craignent que les Jeunes Chinois élevés dans les universités japonaises ne fassent de leur patrie une grande Corée ; aussi le gouvernement de Washington ne recule-t-il devant aucun sacrifice pour défendre l'influence américaine dans un pays où du jour au lendemain peut éclater une révolution. L'indemnité que les Etats-Unis avaient obtenue à la suite de l'insurrection des Boxers, a été réduite de deux millions deux cent cinquante mille francs, à la condition que les intérêts de cette somme, restée entre les mains du gouvernement du Céleste Empire, fussent affectés à l'entretien de quatre cents jeunes gens chinois désignés par une commission de hauts mandarins, pour aller faire leurs études dans les universités américaines. A cet état-major intellectuel qui reviendra dans sa patrie profondément imprégné des idées des anglo-saxons du nouveau monde, viendront se joindre les milliers d'élèves des deux cents établissements d'instruction élémentaire ou supérieure que les Américains du Nord entretiennent à grands frais sur tout le territoire chinois.

L'essentiel pour la dynastie mandchoue, c'est de gagner du temps. Le régent a promis qu'en 1913 la Chine aurait une armée instruite à l'européenne, un budget, une Constitution et deux Chambres. Le point le plus essentiel et le plus pratique de ce programme c'était que de forces militaires sérieuses et dévouées fussent prêtes à l'irès brève échéance pour étouffer les insurrections qui allaient éclater. Aujourd'hui, la Cour de Pékin n'a plus un moment à perdre si elle veut que la traduction des mots « de *Monarchie Parlementaire* » puisse être ajoutée au *Supplément du Vocabulaire Chinois*.

G. Labadie-Lagrave.

(1) AN. q¹. 1140.

(2) Bibliothèque Carnavalet, 142 A.

Opéra en 3 actes de

Air chanté au 2^me acte par

Andantino *p*

Andantino Wladi.mir mon Wladi.mir Mon fi - an -

cé — tu re.vien . dras et no . tre vi .

Andantino *p*

re.com.men.ce . ra Quand vers la pe . ti . te ri.viè . re

Andantino *p*

poco rit. *a Tempo* *mf*

Nous cou . rions tous deux les pieds nus, Ah! quand é . cla . tait dans la lu . miè . re

poco rit. *a Tempo* *mf*

m. *Moderato* *mf*

Nos cris et ri . res in . gé . nus Tu cueillais des fleurs — sur les rou . tes

m. *Moderato* *mf*

TERRIBLE

en 3 actes

RAOUL GUNSBURG

Acte par M. GIROD

pressez un peu, a Tempo.

Mon cœur qui ne tremblait pas en ce moment tremble au souvenir d'autrefois où nous mêlions nos

pp Lentement

voix Ah! chansons familières, les nôtres pri-

rall.

Poco più mosso.

res Tout pe-

tits nous nous ar-mes l'a-mour gran-dit nos

mes im-péris-sa-ble a

rall.

a Tempo.

ven-

f mg

dim.

ppp

mier en date, puis Mlle Dumesnil et Clairon, deuxième manière. Mais il ne se rendit pas compte d'un contraste assez piquant : c'est que ses tragédies médiocres, — toutes sublimes à son dire, — ont réussi surtout pour avoir été jouées à l'encontre de la doctrine qu'il avait quand il les fit. Elles étaient si peu lyriques, qu'il valait mieux les dire en prose.

Ainsi donc ce fut Lekain qui réforma la diction, conventionnelle avant lui. Voltaire, une fois rallié à son principe, dont le public s'étonna, définît Lekain à la fois « le plus grand acteur de son siècle et le moins applaudi », précisément parce qu'il était simple, et parce que son débit ne visait point les bravos. Il les écartait plutôt ; son accent émonvrait tant qu'on n'osait pas l'acclamer, de peur de rompre le charme. Il bouleversait tout le monde, sans que personne osât bouger, en disant dans *Zaire* : « Zaire, vous pleurez ! » trois mots où on le guettait, et qu'il prétendait pourtant n'avoir bien dits qu'une seule fois.

Talma, qui ne le vit jamais, fut cependant son élève, ayant eu sa tradition par le célèbre acteur Monvel, le père de Mlle Mars.

Or, qui n'est pas moins bien les vers des autres que les siens propres (on l'entendit dans *Noël* et *Tobie*, de Maurice Bouchor, après l'avoir applaudi dans son drame, *Nana-Sahib*, avec Mme Sarah-Bernhardt à la Porte-Saint-Martin). M. Edmond Haraucourt et M. Edmond Rostand, déjà nommé.

Parmi les derniers grands interprètes dramatiques qui, à une heure encore proche, ont le plus excellé dans l'art de la diction, nos pères ont retenu les noms de Geffroy et de Beauvallet. Leur souvenir est resté glorieux à la Comédie-Française. Il serait un peu trop long de rappeler tous ceux d'hier et bien plus délicat de nommer les vivants. Mais, puisqu'il faut toujours conclure, et puisque ce bavardage a eu pour point de départ les classes du Conservatoire, n'est-il pas vrai que la meilleure mesure à attendre de cette maison, utile incontestablement, serait l'obligation formelle de concourir en fin d'année, seulement dans le grand répertoire : Corneille, Racine et Molière, Victor Hugo et Musset, et surtout, de préférence, dans le répertoire en vers. Ceux qui joueront cela pourront tout jouer ensuite.

Pourquoi aussi, hors du Conservatoire, ne

Lakanal à un lycée ? Peut-être.

Mais, d'autre part, on sait que même Lakanal voyagea en Amérique, fut colon. A-t-on voulu encourager notre jeunesse à courir la belle aventure, à ne pas rester chez elle ainsi qu'on dit que les Français n'y sont que trop portés ? Peut-être.

Seulement, alors, il aurait mieux valu choisir un autre colon, n'importe lequel plutôt que Lakanal.

Si l'on en doute, voici, en résumé, l'histoire du séjour que Lakanal fit en Amérique. C'est une histoire assez curieuse. Je l'emprunte à M. Eugène Weill, qui, au moyen de documents nouveaux, l'a récemment racontée dans les *Feuilles d'histoire*.

Pendant la Terreur, Lakanal avait reçu mission de propager et d'appliquer dans la Dordogne et départements voisins, les principes du gouvernement révolutionnaire. Puis il fut commissaire du Directoire dans les quatre départements réunis de la rive gauche du Rhin.

FEUILLETON DU SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE DU FIGARO

— 3 —

La Galanterie Charmante⁽¹⁾

CONTE INÉDIT DE LOUIS XVIII

Lorsqu'enfin il put parler d'Artus, son amoureuse impatience ne lui permit plus d'entrer dans les détails, et il déclara que, épris de sa fille, il était revenu pour demander à son oncle la permission de solliciter sa main. Le roi connaissait le nom et la puissance d'Artus ; il trouva l'alliance convenable ; mais, s'arrêtant peu à cette bagatelle, non plus qu'à la figure et au caractère de la princesse, que Bonaventure lui dépeignait avec tout le feu du sentiment, Minutieux demanda comment elle s'appelait, et, trouvant dans le nom de Philadèle quelque chose de tendre et de noble, il sourit de satisfaction et se hâta ensuite de demander le jour de sa naissance.

— Le 29 mai, répondit le prince, un jeudi, jour de la pleine lune, vers quatre heures après-midi.

Alors Minutieux voyant, tous les astres favorables, ne se posséda plus de joie ; il sauta au col du prince, lui donna tous les consentements qu'il désirait, l'assura cent fois qu'il serait son héritier et se mit tout de suite à songer aux préparatifs de la nocce et à l'habit qu'il se ferait faire pour ce grand jour. Le prince voulait retourner sur-le-champ, sous son véritable nom, à la Cour du roi Artus ; mais, Minutieux trouva que cela serait peu convenable. Il résolut d'envoyer une ambassade solennelle pour demander la main de la princesse. A la vérité, il fallait six mois pour la préparer, parce que le roi voulait que dans cette occasion tout fût neuf : équipages, harnais, habits de livrée, jusqu'aux fers des che-

vaux ; mais, le retard qui désolait le prince, ne semblait rien à son oncle, en comparaison de l'éclat qu'aurait alors l'ambassade. Il avait de plus une raison pour différer et ne la cacha pas au prince.

— Nous sommes, lui dit-il, au 17 mars ; d'aujourd'hui en six mois, ce sera la Saint-Lambert, la fête du patron de Liège, de cette ville d'où nous vient le plus précieux des livres, l'almanach du grand Mathieu Laensbergh. Quel jour plus propice puis-je choisir pour vous nommer mon successeur et faire partir l'ambassade ? Quel bonheur pour le roi Artus lui-même et pour sa fille, de lire au bas de vos lettres : *Bonaventure, héritier de la Couronne* ! Je conçois très bien votre impatience, mais je vous aime trop pour sacrifier à la vivacité, quoique bien naturelle, d'un amant, ce qui peut réellement assurer votre bonheur.

Force fut au pauvre prince de prendre patience, car il savait que lorsque de pareilles idées entraient dans la tête de Minutieux, rien au monde ne pouvait les en chasser. Il tâchait de se dédommager en écrivant souvent au comte Antoine, en gravant le nom de Philadèle sur tous les arbres du parc et en composant des vers pour elle. Nous ne pouvons à ce sujet, nous empêcher de remarquer que ce prince n'avait sûrement pas un ennemi, puisque pas un seul de ses vers n'est parvenu jusqu'à nous.

Le comte Antoine lui écrivait aussi quelquefois ; il apprit par ses lettres que tous les courtisans avaient été charmés de son départ, mais qu'ils n'avaient osé le témoigner, de peur de déplaire au roi ; que ce prince parlait souvent de lui, surtout lorsqu'au whist, son partenaire renouait ou bien oubliait de crier étant à huit ; qu'il ne manquait jamais de dire, *le comte Louis ne m'aurait pas fait un tour comme celui-là* et qu'alors la princesse, qui était en général plus sérieuse que par le passé, le devenait bien davantage.

Cependant le temps s'écoulait ; on était déjà à la fin de juillet, lorsque le prince reçut du comte Antoine la lettre du monde la plus inquiétante. Il lui

marquait qu'un prince voisin avait demandé la main de Philadèle et que, par raison d'Etat, Artus inclinait à la lui accorder : « Alors, ajoutait-il, j'ai fait de mander une audience au roi et après l'avoir révélé votre secret, je l'ai supplié avec toute la chaleur de mon dévouement pour lui et de mon attachement pour vous, de considérer que la puissance du prince Hermenigilde (c'est le nom de votre rival) est tout au plus égale à celle du roi Minutieux et que le personnel de ce prince, quoiqu'on en dise beaucoup de bien, ne peut sûrement entrer en comparaison avec celui du comte Louis. Le roi a d'abord paru fort aise de trouver un prince tel que vous dans son cher comte Louis et d'en pouvoir faire son gendre, puis réfléchissant :

« — Non, m'a-t-il dit, si le comte Louis était véritablement le prince Bonaventure, et qu'il aimât ma fille, de puis le temps qu'il est parti nous aurions eu de ses nouvelles ; il aurait fait quelques démarches.

« — Sire, ai-je répondu, pour l'idéalité de la personne, je la garantis à Votre Majesté ; je puis même la lui prouver par les lettres du prince Bonaventure ; elle peut aussi, si elle juge à propos de les lire, y voir l'excès de son amour et du tourment que lui causent des retards qui surprendraient moins Votre Majesté, si, comme moi, elle connaissait le caractère du roi Minutieux.

« Ce discours a un peu ébranlé le roi et il m'a dit :

« — Hé bien ! si le comte Louis est ce que vous dites, qu'il le montre donc, mais qu'il ne tarde pas, car je ne puis différer bien longtemps de donner une réponse au prince Hermenigilde qui, dans moins d'un mois, doit venir la solliciter lui-même.

« Venez donc, monseigneur, sans perdre de temps ; rien n'est encore gâté, mais, j'ose vous le dire, le moindre délai pourrait vous être fatal. »

A peine le prince eut-il achevé de lire cette lettre, il vola chez le roi et parla avec tant d'éloquence que, pour la première fois de sa vie, Minutieux changea d'avis.

— Partez donc, lui dit-il avec un peu

(1) Voir le Supplément Littéraire du Figaro des 8 et 15 octobre 1910.

échangée avec Lavoisier, avec Etienne Geoffroy-Saint-Hilaire ; il emporta la « clef d'honneur » que les professeurs du Muséum lui avaient offerte.

M. Welvert conjecture qu'il eut aussi des conférences avec le naturaliste Bosc, lequel avait été, sous le Directoire, consul aux Etats-Unis et avait profité de son séjour pour herboriser : la flore de la Caroline lui rappelait, paraît-il, sa chère forêt de Montmorency.

Mais il est probable que les conseils de Bosc ne servirent pas utilement Lakanal et, au contraire, l'induisirent en erreur : la Caroline et le Kentucky n'ont pas le même climat ni la même culture. Et les graines que Bosc donnait à Lakanal auraient peut-être poussé dans la Caroline : elles ne poussèrent pas dans le Kentucky.

Or, Lakanal avait choisi le Kentucky :

J'envisage, disait-il en quittant la France, les bords de l'Ohio, depuis Pittsburg jusqu'à Louisville, comme devant être d'ici vingt ans la partie des Etats-Unis la plus peuplée

des rancunes politiques. Et, pour toute idée de gouvernement, le désir de voir le très honorable Jefferson devenir président de la République dans le royaume de France. Dès le début, ce Lakanal donne l'impression d'un homme assez peu raisonnable.

Jefferson répondit de la façon la plus charmante :

Lors même que votre mérite m'eût été moins connu, le témoignage de mon ami La Fayette suffirait pour vous donner tous droits à mon estime et à mes bons offices. Je conçois fort bien votre peine de vous voir transplanté des bords de la Seine sur ceux de l'Ohio. Mais le sage est partout chez lui, et l'esprit du philosophe a toujours de quoi s'occuper. Je déplore les malheurs de la France, car, si elle a commis beaucoup de fautes, le châtement les surpasse. Mais cela ne pourra pas durer. De même qu'il y a un jour de jugement pour les nations, il y en a un pour leur résurrection. Ma plus grande crainte est celle des efforts prématurés. Mais ces efforts, vous les voyez de loin, en sûreté sur le rivage, ce qui est moins pénible que

cette incertitude dans laquelle on se débat, de tous les côtés son projet : et ce projet ne fut jamais qu'un projet.

Les émigrants allèrent aux Blanches-Falaises et résolurent de fonder une ville qui s'appellerait d'un gentil nom, Demopolis. Ils abattirent des arbres, tracèrent des rues, bâtirent des cabanes et apprirent que le terrain sur lequel ils travaillaient n'était pas celui qu'on leur avait concédé. Ils plièrent bagage et commencèrent de fonder une autre cité, qui s'appellerait Aigleville. Devenait-on, de démocrate, napoléonien ? Cette fois encore, ils s'étaient trompés d'endroit. Tout de même, on eut pitié d'eux et on les laissa. Ils plantèrent de la vigne et des oliviers. Mais il y eut neuf mois d'inondation, puis de la sécheresse. Presque tous se découragèrent, les oliviers ne poussaient pas, la vigne ne donnait qu'un vin déplorable.

Lakanal regagna sa ferme du Kentucky ; et nous verrons ce qu'il y devint.

André Beaunier.

d'humeur, partez puisque vous le voulez, mais soyez de retour le 17 septembre, avant le coucher du soleil ; alors du moins ce voyage auquel je consens, mais qu'au fond de mon âme, je ne puis approuver, n'aura rien dérangé à mes solides projets.

Le prince partit et le roi le voyant, de sa fenêtre, monter en voiture, lui cria :

— Mon neveu, souvenez-vous bien du 17 septembre, avant le coucher du soleil !

D'après l'heure à laquelle le prince partit, il avait calculé qu'il passerait encore de nuit près du château de M. Obligeanski et, au fond, il en était bien aise, car, quoiqu'il aimât autant qu'un autre qu'on eût des attentions pour lui, il craignait, en cette occasion, tout ce qui pouvait le retarder. Mais un ami de M. Obligeanski avait eu soin de lui dépecher un courrier qui, ayant fait une diligence prodigieuse, avait gagné plus de vingt-quatre heures sur le prince.

Lorsque celui-ci arriva sur les terres de M. Obligeanski, il était environ minuit et Bonaventure comptait bien avoir fait le jour une cinquantaine de verstes quand il y avait de là au château. Il ne fut pas peu surpris, dès qu'il eut passé la frontière des Etats de son oncle, d'apercevoir une espèce d'illumination. C'étaient douze cosaques au service de M. Obligeanski, que celui-ci avait employés pour escorter le prince, et qui portaient, au lieu de lances, de grands flambeaux allumés. Ces cosaques suivirent bien la voiture pendant environ vingt verstes ; mais, au bout de ce temps, leurs chevaux étant fatigués, ils obligèrent les postillons qui en avaient de tous côtés, à ralentir le pas, de façon que le soleil était levé lorsqu'on arriva à un village, situé à environ huit verstes du château.

Là, le prince trouva M. Obligeanski lui-même, à cheval, à la tête de plus de quatre cents de ses vassaux, tous aussi bien montés que lui. Il complimenta le prince, se félicita de pouvoir enfin le recevoir avec tous les honneurs qui lui étaient dus et le supplia de quitter sa voiture, pour en prendre une qu'il lui avait fait préparer. C'était une espèce de char antique, doré et sculpté en perfec-

tion ; le prince n'osant refuser, s'y plaça ; M. Obligeanski s'assit sur un petit siège au-dessous de lui et le mena au pas, par une pluie battante.

Deux chemins conduisaient au château, l'un, plus court, et qu'on prenait ordinairement, y arrivait en montant par une rampe douce la hauteur sur laquelle il était bâti ; l'autre, plus long, traversait la ville et aboutissait à un escalier découvert, de plus de cent cinquante marches, par lequel on communiquait de la ville au château. Ce fut par ce dernier que l'on prit.

A la porte de la ville, le maire et les officiers municipaux, en habits de cérémonie, vinrent présenter les clefs au prince ; après quoi le maire le harangua, compara son entrée à celle d'Alexandre dans Babylone et finit par lui dire élogiquement que, pour la première fois, il avait paru semblable au ver à soie caché dans son cocon, mais qu'alors, il était comme le papillon qui déploie au soleil ses ailes resplendissantes et nuées de mille couleurs. On reprit ensuite la marche, on fut plus d'une heure à traverser la ville aux cris de « Vive le prince Bonaventure » ; enfin, l'on parvint au pied du grand escalier et M. Obligeanski présenta la main au prince pour descendre du char.

Bonaventure, percé jusqu'aux os de la pluie qui tombait encore, transi de froid malgré la saison, voyait avec plaisir qu'il se dégourdirait au moins les jambes en montant l'escalier ; mais M. Obligeanski ne voulut jamais souffrir qu'il en prit la peine. Il le fit placer debout sur une espèce de pavois, quatre hommes le prirent sur leurs épaules et le portèrent ainsi jusqu'au château, non sans quelque difficulté ; la machine était pesante et le vent plus violent à mesure qu'on s'élevait, était, en outre, absolument contraire.

On ne conduisit point le prince aux appartements qu'il connaissait, mais à un autre, infiniment plus vaste et, qui ne s'ouvrant jamais que dans les très grandes occasions, était à peu près aussi frais qu'une cave. On l'y invita à s'asseoir sur un fauteuil de velours cramoisi, bordé de lames d'or en relief et là, il reçut les harangues de toutes les

corporations de la ville, depuis les magistrats jusqu'aux savetiers. Entre autre, on remarqua un personnage qui fit trois harangues différentes, comme procureur-syndic de la ville, comme receveur du grenier à sel, et comme colonel de la Garde Bourgeoise. Après ces félicitations, qui durèrent de trois à quatre heures, on engagea le prince à s'aller promener sur une longue terrasse qui donnait sur la ville, afin que le peuple eût la satisfaction de le voir ; enfin l'on revint dîner.

Le couvert était mis dans une longue galerie ; au bout était une table où le prince fut placé seul, vingt autres, de vingt couverts chacune, occupaient les deux côtés ; le milieu était pour le service. On ne mangea pas très chaud, surtout le prince ; on découpait les viandes à l'extrémité de la galerie qui lui était opposée ; un page prenait l'assiette, faisait en passant devant chaque table, une révérence aux convives et une génuflexion au prince, puis, arrivé à quinze pas de lui, il se mettait à genoux et dans cet état, venait le servir. Il en était de même pour lui apporter à boire. A la fin du repas, M. Obligeanski demanda au prince la permission de boire à sa santé, alors, tous les convives s'avancèrent au milieu de la salle, se rangèrent en bataillon carré de vingt de front sur vingt de hauteur, et l'un après l'autre vidèrent une coupe immense. Enfin, à un signal que fit M. Obligeanski, tous les verres, toutes les bouteilles volèrent en l'air et le plancher de la salle fut couvert de débris.

Comme il n'était pas encore tout à fait nuit, M. Obligeanski conduisit le prince, en attendant le feu d'artifice, dans un salon où les cosaques se mirent à danser. Après quelques pas grotesques, ils s'approchèrent du prince, un d'eux l'enleva par le milieu du corps et ils se le passèrent de main en main, avec une légèreté surprenante ; mais, Bonaventure qui n'était pas accoutumé à ce genre d'exercice en éprouva un tel effet, qu'il se retrouva bientôt, à un peu de fatigue près, dans le même état qu'en se mettant à table.

(A Suivre.)

Opéra en 3 actes de

mier en date, puis Mlle Dumesnil et

AU THÉÂTRE DE LA MONNAIE :

IVAN LE

Drame Lyrique

Poème et Musique de

Air Chanté au Premier

WLADIMIR. Lento.

CHANT

Lento

PIANO

Candeur a . do . ré . e plus belle et plus sa . cré . e o douce en . fant qu'une aussi di . vine inno .

cen . ce protège et dé . fend ton à . me d'enfant . Pour ta pure . té . je

Andantino. dolce

me battrai comme un homme i . vre de ne mourrai pas je veux

poco rall. rall. a Tempo

vi vre vi . vre pour t'as . sur comme aux jours d'en . fan

rall.

ce dont le souvenir char . mé se . ra ta dé fen . se

rall a Tempo a Tempo

nous a . vons fait nos pre . miers pas . en . sem . ble

iqu

er

